

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, jeudi 8 sept. 1927

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST

TELEPHONE: Main 7460
Service de nuit: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Les gratte-ciel et la fumée

A l'hôtel de ville on revient aux édifices de onze étages... Mais pour combien de temps? Nos règlements sont une véritable toile de Pénélope.

Cette fois les assaillants étaient dirigés et inspirés par sir Herbert Holt et il faut admettre que, soit dans le domaine municipal, soit dans le domaine provincial, cet homme jouit d'une puissance hors pair.

C'est fort bien de revenir, comme nous le disions plus haut, au bon sens. Mais le contribuable admettra peut-être que c'est un peu tard, que la modification arrive comme marée après marée.

Et voilà une fois de plus démontrée l'instabilité des règlements, qui constitue l'un des maux les plus graves et les plus tritants de notre administration.

Selon les fantaisies du conseil, la Mer Rouge des règlements s'ouvre pour laisser passer non plus le peuple mais les électeurs choisis et se referme pour engoutir les Egyptiens sans prestige.

Au sujet du gratte-ciel, nous avons trop souvent fait valoir ses raisons qui militent contre sa construction, surtout si l'on tient compte de notre situation particulière, de l'étroitesse de nos rues et de l'insuffisance criante de notre service de transport.

De cette fumée qui s'étend sur tout, qui encreasse tout, qui masque le ciel, s'inquiète-t-on sérieusement? S'arrête-t-on à penser qu'elle est toxique?

A Paris, on souffre du même mal, mais on s'efforce d'y porter remède; et on y viendra. On ne recherche plus, que pour le principe, des appareils perfectionnés pour empêcher les émanations de vapeurs toxiques.

Le fait est connu à Montréal depuis longtemps, il n'est peut-être pas aisé d'y remédier, mais est-ce impossible? Ne peut-on exiger que les chauffeurs soient qualifiés et qu'ils fassent consciencieusement leur travail?

Quant aux automobiles, elles laissent échapper un poison positif — on en a souvent la preuve — l'oxyde de carbone. A Paris on s'en inquiète, et il n'y a guère plus d'automobiles en circulation qu'à Montréal.

Ces recherches et ces expériences ont été faites au laboratoire municipal. On ne trouve pas là que ce soit argent perdu puisqu'on se documente, qu'on se renseigne et que de ces renseignements et de cette documentation doivent sortir une plus grande sécurité et un plus grand confort pour les contribuables.

L'électrification des chemins de fer, si simple à obtenir à raison de notre force motrice électrique, abondante et peu coûteuse, a-t-elle fait quelque progrès?

Pourtant, si elle était réalisée, l'un des principaux moyens pour la purification de notre atmosphère serait mis en oeuvre.

Louis DUPIRE

Croquis

Près de Rideau Hall

Notre club de tennis est en bordure du parc de Rideau Hall, devant chez nous. La surface blonde, lisse, ferme des quatre courts s'étend entre des arpent de gazon ras, immense tapis vert fleurant le fléau.

le thé, le châtelain et la châteline, bras dessus, bras dessous, comme un simple couple mortel très uni, se promenant dans les allées. Ils se parlent, ils rient, ils s'intéressent, ils entendent un aperçu beaucoup d'un et l'autre, et c'est en cela qu'ils intéressent davantage mon âme sentimentale.

VOUS AUSSI!

Comment la fondation de dépôts est à la portée de tous et comment elle nous aide

Nous avons dit hier, avant-hier, comment nos amis peuvent fonder ou faire fonder des dépôts de groupe dans les bureaux et maisons d'affaires, comment cela peut nous aider, tout en permettant aux intéressés d'avoir leur journal plus tôt, de façon absolument régulière et à meilleur marché.

Vous êtes dans un coin de la ville, deux ou trois amis qui achètent le journal en passant, de tel ou tel vendeur. Il vous arrive de le prendre, parfois de l'oublier. Donnez-vous le mot, que l'un d'entre vous aille voir un pharmacien, un épicier, un petit marchand qui peut faire un bon dépositaire.

Assuré d'une vente sûre, votre homme acceptera probablement la proposition. Peut-être, si vous êtes de ses clients, vous enverra-t-il même porter le journal chez vous.

Vous aurez ainsi constitué un noyau qui pourra grossir. Telle personne du voisinage qui n'aurait pas pris la peine d'aller chercher le journal ailleurs le prendra en l'apercevant à l'étalage.

On admettra que ce que nous proposons ainsi aux gens qui nous demandent comment aider le Devoir, ce n'est pas la mer à boire. Mais, en matière de propagande, il faut toujours se rappeler que ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières.

Vous n'avez pas de temps à perdre, vous n'avez pas de argent à dépenser, vous n'avez pas de peine à prendre, vous n'avez pas de risque à courir, vous n'avez pas de responsabilité à encourir.

Michelle Le NORMAND

Bloc-notes

Sir Henry Drayton

A mesure que la convention conservatrice de Winnipeg approche, elle aura lieu dans un mois, les journaux vont à la découverte de nouvelles candidatures possibles.

le thé, le châtelain et la châteline, bras dessus, bras dessous, comme un simple couple mortel très uni, se promenant dans les allées. Ils se parlent, ils rient, ils s'intéressent, ils entendent un aperçu beaucoup d'un et l'autre, et c'est en cela qu'ils intéressent davantage mon âme sentimentale.

Après le thé, nous les voyons revenir, mais cette fois avec leur suite, et à cinquante pas de nous, ils jouent leur partie de tennis, et nous leur faisons un aperçu de leur jeu.

Après le tennis, nous aimons en réalité follement le paysage, — notre paysage: une face latérale du châtelet nous regarde jouer, face gauche, grise, percée d'une quantité innombrable de fenêtres toutes peintes enroulé d'une cage grillagée.

Après le tennis, nous aimons en réalité follement le paysage, — notre paysage: une face latérale du châtelet nous regarde jouer, face gauche, grise, percée d'une quantité innombrable de fenêtres toutes peintes enroulé d'une cage grillagée.

Après le tennis, nous aimons en réalité follement le paysage, — notre paysage: une face latérale du châtelet nous regarde jouer, face gauche, grise, percée d'une quantité innombrable de fenêtres toutes peintes enroulé d'une cage grillagée.

Après le tennis, nous aimons en réalité follement le paysage, — notre paysage: une face latérale du châtelet nous regarde jouer, face gauche, grise, percée d'une quantité innombrable de fenêtres toutes peintes enroulé d'une cage grillagée.

Après le tennis, nous aimons en réalité follement le paysage, — notre paysage: une face latérale du châtelet nous regarde jouer, face gauche, grise, percée d'une quantité innombrable de fenêtres toutes peintes enroulé d'une cage grillagée.

Perdus?

La liste des aviateurs perdus dans l'Atlantique nord s'allonge d'une semaine à l'autre. Trois la semaine dernière; très probablement trois cette semaine, au moins, puisque depuis vingt-quatre heures on est sans aucune nouvelle des pilotes du Old Glory qui ont crié hier matin au secours par satellite.

Vous n'avez pas de temps à perdre, vous n'avez pas de argent à dépenser, vous n'avez pas de peine à prendre, vous n'avez pas de risque à courir, vous n'avez pas de responsabilité à encourir.

G. P.

Propos économiques

Un nouveau projet de chemin de fer

L'ouverture de la vallée de la Rivière-de-la-Paix

Notre ministre de la santé et du rétablissement des soldats dans la vie civile, le Dr King, vient de parcourir, après d'autres visiteurs, la vallée de la Rivière-de-la-Paix.

Cette visite pose de nouveau la question du chemin de fer de la Rivière-de-la-Paix. On sait que la représentation parlementaire de l'Alberta demande depuis quelques années déjà un débouché ferroviaire pour les agriculteurs qui se sont fixés là.

Ces concessions ne donneront à l'Alberta qu'une satisfaction temporaire. Car cette province croit que cette vallée est appelée à un merveilleux avenir. Les expériences faites jusqu'à présent lui donnent raison.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Avec le Voyage Populaire

De Rome à Florence

Dans les catacombes — Les églises de Florence

(par Ernest BILODEAU)

Départ de Rome, 16 août — Nous avons donc séjourné dans la ville éternelle. Après tant d'autres villes traversées, celle-ci se présentait à point, à point culminant, pourrions-nous dire. De la tranquillité de la place Barberini, nous nous sommes répandus sur tous les points de la cité historique entre toutes.

Le Forum aux ruines éloquentes; le Capitole et l'Aventin; le Pinco vedoyant et ennobli par la vue de Rome dominée par Saint-Pierre, aperçue entre des rangées de pins parasols, grands seigneurs entre les arbres qui relèvent et rythment un horizon solennel entre tous.

Florence, 17 août. — Partis de Rome vers dix heures du matin, la Caravana canadienne est arrivée vers cinq heures du soir à Firenze la bella, comme disent les Florentins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

et de mérites nous entourent comme la nuit souterraine, accompagnent nos pas et chuchotent des mots consolants aux oreilles de l'âme.

"Seigneur, qu'un autre, c'est possible, trouve que Votre joug est lourd. Mais moi je n'ai connu que Votre joug. Et jamais Votre figureur. Je tiens Votre main dans la mienne, je suis que Vous êtes mon rédempteur."

a dit Paul Claudel.

Saint-Jean de Latran, in Laterane, qui fut longtemps appelée "la mère des églises", qui se relie par la via Merulana, au jolii nom, à Santa Maria Maggiore ou Sainte-Marie majeure, qui abrite les reliques de la Crèche de Bethléem et qui vit la première communion de Louis Veuillot après sa conversion; la Scala santa avec ses précieuses reliques incorporées aux marches que l'on gravit à genoux en les baisant.

Le Forum aux ruines éloquentes; le Capitole et l'Aventin; le Pinco vedoyant et ennobli par la vue de Rome dominée par Saint-Pierre, aperçue entre des rangées de pins parasols, grands seigneurs entre les arbres qui relèvent et rythment un horizon solennel entre tous.

Florence, 17 août. — Partis de Rome vers dix heures du matin, la Caravana canadienne est arrivée vers cinq heures du soir à Firenze la bella, comme disent les Florentins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Le déficit varierait beaucoup d'après le plan adopté. Les uns, comme nous l'avons vu, sont très coûteux, les autres le sont moins.

Léo-Paul DESROSIERS

"Gardez votre système éducationnel"

C'est l'exhortation que nous fait Son Eminence le cardinal Mundelein - L'école confessionnelle c'est ce qui manque aux Etats-Unis et qu'ils n'auront jamais - La grande bataille entre le christianisme et l'athéisme se livrera sur le terrain de l'école

Un dîner d'Etat a été offert à Son Eminence, hier soir, à Québec - Discours de M. L.-A. Taschereau et de S. G. Mgr Rouleau

Québec, 8. (D.N.C.) - Un banquet a été offert hier soir, à Son Eminence le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, par le gouvernement de la province de Québec. C'était au Château Frontenac. Les représentants les plus autorisés de l'Eglise et de l'Etat assistaient au banquet, dans la magnifique salle Jacques-Cartier. La santé de l'illustre visiteur fut proposée par M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, et secondée par Sa Grandeur Mgr Rouleau, archevêque de Québec. Son Eminence le cardinal Mundelein a répondu avec beaucoup d'éloquence et a fait un superbe éloge du système d'éducation dont nous jouissons dans la province de Québec.

Les tables avaient été magnifiquement décorées et un orchestre a exécuté un joli programme musical pendant le dîner.

Le banquet était présidé par M. Taschereau qui avait à ses côtés Son Eminence le cardinal Mundelein, et M. N. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec. On remarquait encore à la table d'honneur et parmi les convives, Sa Grandeur Mgr Raymond-Marie Rouleau, O.P., M. Lucien Cannon, solliciteur général, le sénateur Bédard, M. Halstead, consul général des E.-U., Sa Grandeur Mgr A.-E. Deschamps, auxiliaire de Montréal, Mgr J. Sheil, P.D., chancelier de l'archevêché de Chicago, M. H. Mercier, ministre des terres et forêts, le sénateur Thomas Chapais, le juge Geo. P. Gibson, Sa Grandeur Mgr A.-O. Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières, M. J. E. Perrault, ministre de la Colonisation des mines et des pêcheries, le juge C.-E. Dorion, de la cour d'Appel, Mgr O. Cloutier, P.A., V.G., Mgr L.-A. Paquet, P.A., V.G., M. Athanase David, secrétaire provincial, le juge Alphonse Bernier, de la cour d'Appel, le Dr Emile Sergent, chevalier de la Légion d'Honneur, Mgr A. Gosselin, recteur de l'Université Laval, le juge Adjuvateur Rivard, de la cour d'Appel, le Dr A. Rousseau, doyen de la Faculté de médecine, le Dr Geo. Garneau, le R. P. Pelletier, S.S.S., Mgr Victor Primeau, P.D., curé de Montano, M. A. Turgeon, président du Conseil Législatif, M. Jacob Nicol, trésorier provincial, Mgr Camille Rivier, P.A., le col. P.-S. Benoit, commandant du district militaire No. 5, M. E. Moreau, M. E. H. Dennison, agent consulaire américain, Mgr E. Roy, P.D., sup. du Collège de Lévis, M. le chevalier J. McCarthy, gentilhomme de Son Eminence, M. L. Lapierre, M. J. H. Dillon, etc.

M. L.-A. Taschereau

La province de Québec apprécie plus que je ne saurais dire l'honneur d'accueillir, ce soir, un hôte aussi universellement réputé que Son Eminence le cardinal Mundelein.

Si cette visite n'évoque pas précisément le retour de l'enfant prodigé, ne fait-elle pas songer par certains côtés, au retour d'un fils vers son vieux foyer d'origine? Car c'est de cet endroit même où nous sommes actuellement réunis que, dans un passé lointain et par trop oublié, alors que le continent de l'Amérique du Nord se dessinait à peine sur la carte du monde, partirent des pionniers chrétiens et des missionnaires du Christ pour aller conquérir des âmes et étendre la civilisation. Après avoir surmonté mille obstacles et subi force angoisses, ils plantèrent la croix dans le sol où se dresse fièrement aujourd'hui la grande métropole de Chicago.

Bien des années se sont depuis écoulées. L'enfant a dépassé le père, mais ils sont restés l'un à l'autre attachés par des liens d'amitié, de sympathie et d'affection mutuelle que le temps ne fait que resserrer et raffermir.

C'est donc au berceau de notre foi sur ce continent que je souhaite la bienvenue à Votre Eminence. En nous rapprochant du lointain Illinois, vous nous rappelez non seulement les exploits héroïques qui figurent aux plus belles pages de notre histoire, mais vous nous reportez à l'heure toute récente du grand Congrès national de Chicago, ces importantes assises qu'ont rendues possibles l'esprit chrétien et la persévérante initiative de vaillants émules des apôtres d'autrefois.

Je remplis un très doux devoir en vous exprimant la profonde reconnaissance que nous éprouvons envers Votre Eminence pour le chaleureux accueil qu'il lui a plu de nous faire, et d'accorder aux Canadiens et aux représentants de notre race.

Le Christ a connu alors son plus grand triomphe dans le Nouveau-Monde, et ceux qui ont eu le privilège d'assister à ces cérémonies émouvantes - Son Excellence le lieutenant-gouverneur et moi-même - nous en gardons un souvenir impérissable. Ces grands jours qui ont touché nos âmes, fait vibrer nos cœurs et nous ont, laissés enfants encore plus édifiés de l'Eglise.

Une Votre Eminence revient le crédit de cet événement religieux, qui fera époque dans les annales de l'Eglise et qui pourra difficilement jamais être surpassé.

Vous séjournez actuellement dans cette partie du Dominion qui ne cesse de s'appeler le Canada français. Et plus vous l'étudiez de près, plus vous conviendrez que c'est une merveilleuse histoire qu'ont écrite.

rique. C'est ici le château-fort de la foi. Vous avez ici un gouvernement qui n'est pas seulement catholique de nom; ici, la catholicité est profondément enracinée; elle est riche en fruits en ce jardin de la religion.

Et son Eminence continue: Vous avez ici une chose que nous n'aurons jamais aux Etats-Unis. C'est votre système d'éducation. Conservez-le puisque vous avez réussi à le préserver de toute atteinte de la laïcité. Ceux qui ne sont pas de notre religion ont leurs écoles propres et personne n'est obligé de payer une double taxe pour le maintien de ses écoles, comme les catholiques américains sont obligés de le faire. Le système américain est défectueux parce qu'il manque de religion et, par conséquent, de moralité.

Gardez votre système éducationnel, dit encore le cardinal Mundelein, et permettez-moi de vous dire qu'à l'avenir, la grande bataille entre le christianisme et l'athéisme, entre la civilisation et la décadence, se livrera sur le terrain de l'école. La province de Québec est dans la voie; qu'elle y reste.

En travaillant comme vous le faites, ajouta l'archevêque de Chicago, on ne travaille pas seulement pour l'Eglise, mais encore on contribue à faire beau et grand son pays. Le cardinal Mundelein dit ensuite son espoir dans la grandeur future de son pays, au point de vue intellectuel, spirituel et physique. Il dit que des liens que personne ne peut rompre unissent les catholiques canadiens aux catholiques américains. Il termina en disant qu'il espérait revenir un jour dans la belle province de Québec où il a reçu un si touchant accueil.

Hier matin, le cardinal Mundelein est allé faire une courte visite au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauré, à son retour en ville, il a été l'hôte d'honneur à un déjeuner donné à Spencer-Wood, par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Dans l'après-midi, l'archevêque de Chicago a fait la visite des principales institutions religieuses de la cité de Québec: le monastère des Ursulines, l'Hôtel-Dieu de Québec. Il a aussi été reçu chez les Pères du Sacrement et par les membres de l'Action Sociale Catholique. Lors de sa visite à l'Hôtel-Dieu, Son Eminence a voulu s'arrêter un instant au chevet du jeune journaliste de Québec, M. Lionel Lebel, qui a été victime d'un accident sur son arrivée à Québec, avant-hier soir. Une jeune journaliste a été très touchée de la bonté du cardinal qui lui a exprimé ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Le cardinal Mundelein est reparti hier soir, avec tous les membres de sa suite, pour Montréal.

Les élections du mois d'avril

LA LISTE DES ELECTEURS COMPRENDRA QUELQUES MILLIERS DE NOMS DE PLUS - LES ANCIENS QUARTIERS SE DEPLACENT AU PROFIT DES NOUVEAUX - ON S'INSCRIT JUSQU'AU 20 NOVEMBRE

Les fonctionnaires de l'hôtel de ville viennent de commencer le travail préliminaire pour les prochaines élections municipales qui auront lieu en avril. Au bureau des estimateurs, on est à compiler la liste des électeurs. On compte qu'elle comprendra entre 186,000 à 187,000 noms contre 183,829 l'an passé.

D'après les premières constatations, il semble y avoir une diminution notable de la population dans les anciens quartiers du centre de la ville tandis qu'il y a une augmentation considérable dans les quartiers excentriques, surtout dans le nord de la ville.

On continuera d'ajouter des noms à la liste jusqu'au 20 novembre. Le 1er décembre, les listes seront transmises au greffier qui, après un avis de quinze jours pour la période de révision, les fera signer par le recorder. Elles seront ensuite imprimées par quartier pour les candidats et les officiers-rapporteurs.

On fait remarquer à l'hôtel de ville que la liste sera moins considérable que la liste de l'année dernière de la Montreal Water était entre les mains de la ville parce que les personnes qui sont desservies par la compagnie et qui ne prennent leur logement qu'au l'autonne ne se trouvent pas sur les listes électorales si elles n'ont soin d'aller se faire inscrire. Ces inscriptions doivent être faites avant le 20 novembre.

LE DR BOUCHER NE PARLE PAS

Aux journalistes qui sont allés l'interroger, hier, le Dr S. Boucher, directeur du service de santé, a déclaré n'avoir rien à dire au sujet de l'attaque portée par le Dr Ernest Poulin, échevain du quartier Saint-Jean.

NOUVEL IMMEUBLE RUE CRAIG

Un nouvel immeuble de 11 étages, qui portera le nom de Railway Exchange Building, sera érigé rue Craig, entre McGill et la rue Bushby. W. Lajeunesse et Cie vient de commencer la démolition qui devra être terminée le 17 courant et la compagnie Quinlan, Robertson et Janin commencera immédiatement la construction de ce nouvel immeuble. Il devra être terminé pour le premier mai.

Le nouvel immeuble aura une dimension de 94 pieds par 94. Il sera complètement à l'épreuve du feu et l'extérieur sera de pierre et de brique.

Cet immeuble ne sera que le commencement, car on se propose de l'agrandir plus tard du Financial Times à la Canada Car and Foundry Co. Cette première construction aura une valeur de \$700,000. Lors que terminée, l'ensemble de l'immeuble vaudra \$1,200,000.

pelee sans doute à cause de son air de vétusté et d'antiquité presque illimitée. Si elle fut un jour nouvelle, ce fut être en plein moyen-âge, à la suite des premières invasions barbares. Mais pourquoi mentionner ces temples d'un moindre intérêt que le chef-d'œuvre de Brunelleschi, le Dôme, la cathédrale, dont la coupole dépasse de trois ou quatre mètres celle de Saint-Pierre de Rome? Le vieux Michel-Ange Buonarroti dut en grimacer davantage sous le rude masque que lui faisaient les ans et la nature. Et Léonard da Vinci, sans doute, sourit sans malice, en se délectant de la rancune que lui gardait, le vieux maître pour on ne sait quelle concurrence involontaire, et sans doute inévitable, entre ces deux grands personnalités. Siècles, villes et pays qui méritèrent à jamais l'étonnement admiratif de l'humanité, pour les hommes et les œuvres qu'ils ont produits et dont le prestige les ennoblit auprès de chaque nouvelle génération.

DANS LES TENEBRES

A trois reprises, au cours de la soirée d'hier, toute cette partie de la ville à l'est de la rue Peel a été dans les ténèbres les plus complètes et le service des tramways a été interrompu. C'est un câble de haute tension qui s'est brisé, a causé un court circuit et a fait exploser une conduite de gaz à l'angle de Darling et Rouen, dans Hochelaga.

Les pompiers furent appelés. Ils constatèrent qu'il y avait peu de dommages. Dans les deux cas, les employés de la M. L. H. and P. ont pu réparer les troubles en quelques minutes.

LA CIRCULATION A TORONTO

Dans une lettre adressée à la Ligue de sécurité de la province de Québec, le chef de police de Toronto, M. Dickson, dit que le système de signaux lumineux pour la circulation, qui a été posé dans cette ville au commencement de l'année, est des plus efficaces et que les citoyens sont tellement enchantés qu'ils veulent le faire étendre aux autres parties de la ville. Ce système est actuellement en opération dans la partie commerciale de la ville.

M. Dickson dit que le coût n'en est que de \$20.83 pour 15 intersections de 2 signaux chacune, ce qui est un coût très bas. De plus, cela permet d'employer à d'autres fonctions les agents qui sont actuellement employés à la circulation.

La Ligue de sécurité se propose de lancer prochainement une campagne pour que les conducteurs de chevaux se placent à gauche du siège pour conduire comme les automobiles. Une campagne semblable est actuellement en cours à New-York et à beaucoup de succès.

DERNIER CONCERT

Les Grenadiers Guards ont donné hier soir le dernier concert en plein air de la saison sous les auspices de la succession Campbell.

Quoique la période de vacance soit maintenant passée, des milliers de personnes se sont rendues au parc grâce à la belle température qu'il faisait.

La fanfare a rendu un programme exclusivement canadien, comprenant des œuvres de W.-R. Spence, Herbert Spencer, Alexis Contant, L.-A. Dessane, et plusieurs autres.

De Rome à Florence

(Suite de la première page) nous était apparue vaguement, sans nous laisser apercevoir tout à fait la ville vieille et toujours jeune d'Assise, accrochée à l'histoire autant qu'à son rocher escarpé et fameux. A Terontola seulement, par une fausse alerte, nous avions quêté en vain quelque trace ou une évocation rapide de la vie et de l'incessante prédication du Petit Pauvre immortel.

L'Ombrie reposante nous avait sans transition passés à la Toscane ombrageuse et ardente. Toutes les grandes villes ont autour d'elles de petites villes qui leur ressemblent et les préfigurent, et plusieurs villettes toscanes préparent l'esprit et l'oeil à l'arrivée de Florence. Mais c'est quand même, et chaque fois, une émotion d'une particulière saveur.

Ignorez si les grands voyageurs, Stendhal, Chateaubriand, des Brosses, Musset et nombre d'autres, partageant ou contredisant là-dessus l'émotion sentimentale; mais je trouve qu'il faut arriver de Rome pour goûter Florence pleinement, ou, si on préfère, le contraste entre les deux, ville et pays. Sortir tout imprégné de la sérénité grandiose romaine pour entrer avec plus de surprise dans la fierté toscane, et le sourcil froncé de la ville du Dante et du vieux Michel-Ange. Un visage sévère mais beau, le menton volontaire, le regard en arrêt, la main sur la dague et le cœur attendri, tel me semble apparaître le génie florentin, émanant d'une main un ogivier et de l'autre le ciseau et l'équerre de Brunelleschi ou de Donatello, auteurs de ces imperissables monuments que sont le baptistère, le Campanile et Sainte-Marie-des-fleurs au dôme octogonal et brun. J'oublie le Vieux Palais des Médicis, avec ses fenêtres fortement grillagées - comme du reste toutes les fenêtres de cette ville fortifiée contre elle-même. Il contribue grandement à l'air mi-soudard, mi-grand dame de la cité, qu'adoucissent heureusement le cours tranquille de l'Arno, et la masse énorme, légère, hardie et saoureuse, c'est le meilleur mot de la cathédrale, du Duomo. Ainsi le désignent les guides, et les tramways qui viennent tous en faire le tour, qu'ils s'en aillent Lung'Arno ou reviennent des hauts coteaux de Fiesole, affectionnés par les Anglais cultivés et par bien d'autres, même Américains.

En plus du musée Pitti et des collections importantes amassées par Laurent et Côme de Médicis dans leur château-fort à haute tour de guet, nous avons visité en détail, l'église de la Sainte-Croix, dite Santa Croce, qu'on appelle le Panthéon italien, parce qu'elle contient des monuments élevés à la mémoire des grands hommes de l'Italie, y compris l'Alighieri, qui mourut ailleurs, exilé pour avoir voulu mêler la poésie à la politique.

Santa-Croce offre l'intérêt additionnel d'une façade - furieusement italienne, pourrait-on dire - tout entière revêtue de plaques de marbre de nuances délicates, qui ajoutent beaucoup à sa beauté un peu sévère. Encore plus sévère est l'église de Sainte-Marie-Nouvelle, ainsi ap-

pelee sans doute à cause de son air de vétusté et d'antiquité presque illimitée. Si elle fut un jour nouvelle, ce fut être en plein moyen-âge, à la suite des premières invasions barbares. Mais pourquoi mentionner ces temples d'un moindre intérêt que le chef-d'œuvre de Brunelleschi, le Dôme, la cathédrale, dont la coupole dépasse de trois ou quatre mètres celle de Saint-Pierre de Rome? Le vieux Michel-Ange Buonarroti dut en grimacer davantage sous le rude masque que lui faisaient les ans et la nature. Et Léonard da Vinci, sans doute, sourit sans malice, en se délectant de la rancune que lui gardait, le vieux maître pour on ne sait quelle concurrence involontaire, et sans doute inévitable, entre ces deux grands personnalités. Siècles, villes et pays qui méritèrent à jamais l'étonnement admiratif de l'humanité, pour les hommes et les œuvres qu'ils ont produits et dont le prestige les ennoblit auprès de chaque nouvelle génération.

L'extérieur. Sainte-Marie-des-fleurs est toute de marbre revêtue, et l'oeil ne se lasse pas d'en admirer à la fois les nuances et les proportions. De style toscan, tout différent des autres provinces italiennes, elle précise encore davantage à l'intérieur le francement de sourcil et la sévérité d'expression, tempérée par un amour de la belle ligne et de l'élégance crâne, qui échappe à l'analyse superficielle. De plus, c'est une église vide, et d'autant plus im-mense. On circule en liberté sur son pavé marqué çà et là d'une tombe et d'un nom célèbres. Des lignes droites, du bois peint enchevêtré à la voûte assombrie, un choeur éloquent, entouré de vitrage, laissant voir deux missels antiques aux lettres colorées longues comme la main, juchées sur un vieux ambon tournant, s'il peut tourner encore. Des chanoines et recitaient l'office comme nous y sommes passés, et leur voix n'était pas plus sépulchrale que nos pas intimidés dans cette enceinte vaste et un peu funéraire. On y songe à tous les coups de poignards qu'échangèrent alentour guelfes, gibelins et autres égorgeurs à l'abri d'une idée d'une "convulsion". Nous avons vu à deux reprises la cellule de Savonarole, ce moine ardent et révolté ainsi que par la place publique où il fut brûlé par le pouvoir séculier. Et les croix que sans les pieuses fresques de Fra Angelico, qui semble vraiment avoir vu les anges, nul de nous n'aurait pu retrouver de sourire.

Heureusement, on nous fit aussi explorer le grand parc dit des Cascines, puis un peu plus loin dans une autre direction la terrasse de Michel-Ange, où éclate littéralement un David adolescent à la robuste anatomie. On a de cette terrasse une vue incomparable du pays toscan, l'un des plus fortement marqués, des "personnels" et des plans de sa veur qu'il y ait au monde. Malgré son charme un peu mosquetaire et rapière au côté, Florence attriste l'âme par le spectacle omniprésent des grillages enlacinés, souvent très beaux, mais sinistres, qui défendent chacune de ses fenêtres avec une sorte de méfiance et de fatale appréhension. Ville de chefs-d'œuvre délicats attristés longtemps par d'abominables guet-apens contre la vie humaine.

Il ne s'en est dressé à notre passage que comme nos bourses; et il faut avouer que le coup, en général, se trouva fort bien monté. Sous couleur de voir travailler des ouvriers en camés, par exemple, les guides nous introduisent en quelque atelier, toujours le même au reste, et après qu'on s'est émerveillé de l'habileté des artistes comme de la richesse des ateliers qu'ils travaillent, on sent vaguement que "tout cela va pourtant finir par un magasin"; et l'on ne se trompait pas. La dernière porte conduit à une boutique savamment montée, où l'on n'a plus qu'à se laisser "délirer", car certains tableaux en mosaïque se vendent jusqu'à des barreaux au dix mille "liras", monnaie italienne qui adhérait si peu aux doigts des touristes.

Il se trouve cependant dans Florence des ateliers de sculpture honorables et satisfaisants, ou quelques-uns des nôtres ont fait des éplètes fructueuses pour l'ornement de leurs salons et salles à manger. Ces beaux marbres leur rappellent longtemps le charme un peu complexe mais puissant, et l'atmosphère à la fois délicate et rude qui se dégage de la vie florentine, et en fait l'un des souvenirs les plus profonds que l'on garde de l'Italie.

Ernest BILODEAU

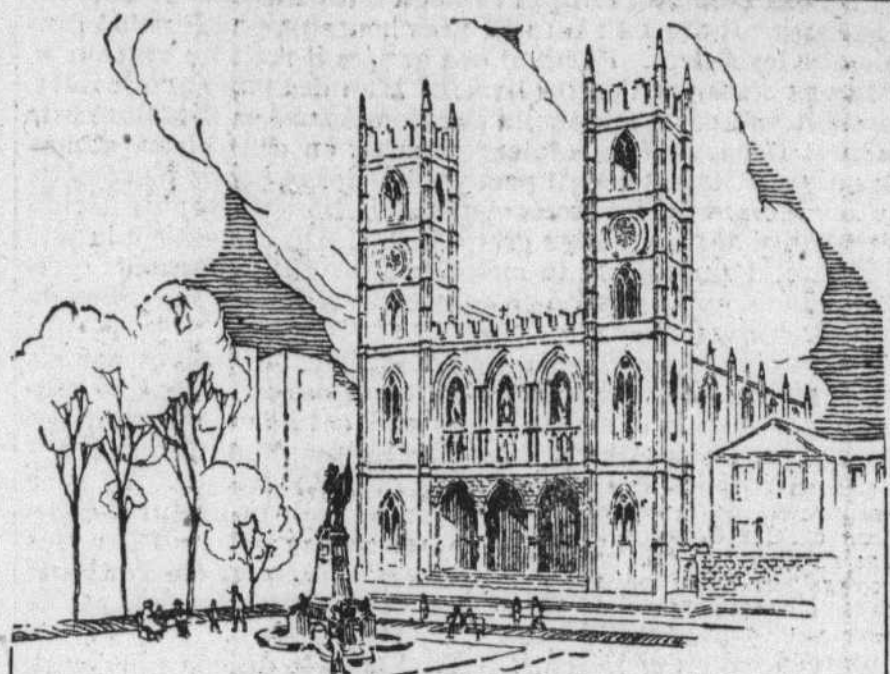
Ce soir reprise de Vieil Heidelberg

La Société Canadienne de Comédie donnera, ce soir, au Monument National, la deuxième représentation de Vieil Heidelberg, la célèbre comédie dramatique de M. Wilhelm Meyer-Foerster dont l'adaptation américaine, en opérette, est mieux connue sous le titre de Student Prince. L'accueil bienveillant du public, à la première représentation, mardi soir, est le gage du succès que cette épreuve remportera encore ce soir alors qu'on espère voir le Monument National entièrement plein.

Les interprètes de Vieil Heidelberg, sont: Miles Madeleine Lebrun, Claire Lapointe et M. Egidie Gingras, Paul Guèvremont, C.-A. Vallard, André Treich, Julien Lippé, André Rome, L.-P. Leroux, J.-A. Trotter, Emile Lamarre, Albert Savard, Maurice Trudeau, Camille Phaneuf, G.-E. Leblanc, L. Ouellet, B. Décarie, L. Dumesnil, Marcel Noël, Honoré Garceau et J.-E. Emerv Phaneuf. Leurs efforts, comme toute l'oeuvre entreprise par les membres de la Société Canadienne de Comédie, méritent l'encouragement le plus entier du public. Celui-ci ne manquera pas d'aller entendre la deuxième et dernière représentation de Vieil Heidelberg, ce soir.

(Communiqué)

Vichy Supreme Une Limonade Gazeuse PURGATIVE Eau de Vichy pure aromatisée au citron! C'est un purgatif effervescent dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade - un verre à vin chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Reclamez-la chez votre pharmacien. Agent général pour le Canada. J. ALFRED OUMET 23, RUE ST-PAUL EST, MONTREAL.



Les pierres de "Notre-Dame"

COMME tant d'autres édifices religieux échelonnés sur les deux rives du Saint-Laurent et du Richelieu, l'Eglise Notre-Dame de Montréal doit sa prodigieuse solidité à l'excellence des matériaux qui lient sa masse de pierre.

A l'époque où Notre-Dame fut construite, le Ciment MODERNE n'était pas encore connu.

Plus durable - plus économique et d'emploi plus facile et plus varié, le ciment MODERNE est le fruit d'un siècle d'expériences et de perfectionnements, et son usage est aujourd'hui répandu sur quatre coins du monde civilisé. C'est ainsi que le CIMENT "CANADA" moderne dans tout son procédé de fabrication, a démontré sa haute qualité uniforme par son emploi dans les constructions les plus considérables de la Province de Québec.

Fabriqué et emmagasiné dans la province, il a fait ses preuves et la marque de Ciment "CANADA" est devenue une devise familière dans tous les foyers.

Pour vos travaux en béton, achetez du Ciment "CANADA". Le marchand dans votre localité a toujours en mains de grandes quantités de ce merveilleux Ciment et nos entrepôts d'approvisionnement sont toujours à sa portée, ce qui assure livraisons promptes et régulières en tous temps.

Notre Bureau de Renseignements est à votre disposition pour tout ce que vous tenez à savoir au sujet de travaux en béton fait avec le Ciment "CANADA".

Canada Cement Company Limited Edifice du Canada Cement Company Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

"FOYER-ROMANS"

"Cette collection a sa place parmi les meilleures publications destinées aux familles" - Revue des Lectures (abbé Bethléem) - Elegants petits volumes, sous couverture en 3 couleurs.

Un nouveau volume paraît chaque mois

L'unité: 15 sous franco - La douzaine: \$1.25; franco, \$1.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les 91 titres - Au comptoir

Par la Poste (Province de Québec) \$ 8.00

(Ontario) 9.00

(Manitoba) 9.50

(Saskatchewan) 10.00

(Alberta) 10.50

(British Columbia) 11.00

- 1-La Dame de la Palle-Bleue, par Clément d'Othe.
2-Demi-Sœurs, par Salva du Beal.
3-Leur fille, par Pierre du Château.
4-Naïveté, par Berthe Neulles.
5-La petite Clara, par Mario Donal.
6-Ravache, par Oscar de Ferenzy.
7-La dette de l'orphelin, par Paul Féval, fils.
8-Fascette, par Berthe de Puybusque.
9-Mariage idéal, par Clément d'Othe.
10-Le chemin de longue étude, par F. O'Neill.
11-Par Pierre Gourdon.
12-Le collier byzantin, par Lionel de Movel.
13-Enez-Hessus, par Silvia du Beal.
14-Le fils de Stenio Morelli, par Edmond Cor.
15-L'ancêtre au port, par Jean Guy.
16-Le nomme Ramanes, par Antony Dreyer.
17-Nadette, par Marie Thiry.
18-La gardienne du soleil, par Jeanne de Coumb.
19-Pour racheter, par Henry Franz.
20-Les déshérités bleus, par Mario Donal.
21-En province, par Pierre du Château.
22-Celtéri en exil, par Florence O'Neill.
23-Père de tante, par E. Mathé.
24-Quand le bonheur passe, par Jean Guy.
25-La Griffe du destin, par Lionel de Movel.
26-Mademoiselle Millions, par Mary Floran.
27-L'heritière, par Pierre Gourdon.
28-Vers l'honneur, par M. La Bruyère.
29-L'heritière de Saint-Blaire, par O. de Ferenzy.
30-Pour le Foyer, par Claude Bellecombe.
31-L'Arrière-fils, par Mario Donal.
32-Déshérité sans gloire, par B. de Puybusque.
33-La Croix de Grand Maître, par G. de Weede.
34-Ravache, par la baronne d'Orsan.
35-Feur Micheline, par Henry Franz.
36-Honneur par honneur, par Marie Stéphanie.
37-L'âme de l'âme, par I. Dantés.
38-L'Homme chez les Pantins, par G. de Weede.
39-Cliffen par Pierre de Saxe.
40-Le Cœur s'éveille, par Mme Charles Péronnet.
41-Petite Boule, par Henry Franz.
42-Juqu'à la Mort, par Mario Donal.
43-Le Héros, par André Vertiel.
44-Marthe et Marie, par Pierre du Château.
45-Gilbert Darame, par G. du Bours.
46-Seur d'Adoption, par Henry Franz.
51-Le Jardinier de la rue de Bilenke, par Z. Fleuriet.
52-Les Pupilles de Madeleine, par M. de Harcourt.
53-Irene de Préménil, par Romain Le Monnier.
54-Farfadet, par Pierre du Château.
55-Les Indes, par Mme Charles Péronnet.
56-La Pupille de N. D., par Mario Donal.
57-Un chaine invisible, par Z. Fleuriet.
58-Le Secret du Musée, par J. R. Levasseur.
59-Un Angel... par M. de Wailly.
60-Le testament de papa Suere, par Laura Duchétil.
61-Coeur de Gentilhomme, par France Bernard.
62-Le Roman de Mayotte, par J. Grandjean.
63-En Aragon, par G. d'Abiancourt et P. Gourlez.
64-Les Fêtes de Babes, par Berthe de Puybusque.
65-Le Thésaur, par la baronne d'Orsan.
66-Noblesse oblige, par la baronne S. de Boiard.
67-La Dame en vert, par Mario Donal.
68-L'Assasin double, par Gaspard de Weede.
69-Trop Belle, par Marthe Piel.
70-Un Eclair dans la Nuit, par G. d'Abiancourt.
71-Conquête, par Marie Stéphanie.
72-Au Bonheur par les durs Sentiers, par Péronnet.
73-Armelle Trahan, par Z. Fleuriet.
74-Les Fêtes de Babes, par la baronne S. de Boiard.
75-La Belle aux Dollars, par Mario Donal.
76-L'Épouse de Pauls, par M. de Harcourt.
77-Par le Creuset, par Gél de Sallians.
78-Mademoiselle d'Aril, par Cl. Bellecombe.
79-Les Souffles d'Andréas, par J. R. Le Monnier.
80-L'Esclavage, par Mary Floran.
81-L'Heritière de Clair, par Mme Ch. Péronnet.
82-L'Amour vrai, par Laure Duchétil.
83-Les Millions de l'Oncle Pierre, par M. de Harcourt.
84-Le Belle du train 41, par G. de Weede.
85-Les Fiancés d'Arcona, par Elisa Both Bellen.
86-Das Petits qui furent Grands, par A. Barthe.
87-Les Fiancés de Castelmayor, par Philine Burnet.
88-Le Mystère de Saint-Guenold, par Claire de Ville.
89-Le Pays des Ancêtres, par Jacques Grandchamp.
90-L'Héritage du Malgache, par J. R. Le Monnier.
91-La Clef d'Or, par Zénaide Fleuriet.
92-Les Fêtes de Babes, par Marie Stéphanie.
93-Bux et Noux, par Pierre Gourdon.
94-Marcelle Giller, par Laure Duchétil.
95-L'Héritage du Malgache, par J. Romain le Monnier.

Service de Librairie du Devoir 335, Notre-Dame Est Montréal

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires EST 1235 44 RUE SAINT-CATHERINE EST

LE COGNAC Perodeau (15 ans) est la marque favorite des connaisseurs à cause de son fin bouquet et de son arôme exquis.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

AVERTISSEMENTS LOCALES

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 62. Minimum 30.16. Demain maximum 60. Minimum 30.16.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.16. 11 heures a.m. 30.15. Midi 30.16. Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Meise, 1819 rue Saint-Denis, Montréal.

ROME EST DANS L'ANXIÉTÉ

Le Ville Eternelle attend des nouvelles de l'Old Glory — Le pape prie pour les deux aviateurs — Bordeaux leur avait préparé une manifestation

Rome, 8 (S. P. A.). — Le public de Rome attendait avec anxiété, ce matin, des nouvelles du monoplane Old Glory, des deux aviateurs et du passager qu'il portait pour son envol vers la Ville éternelle.

PARIS ATTEND DES NOUVELLES DEFINITIVES

Paris, 8 (S. P. A.). — Le public français a été très affecté par les nouvelles reçues au sujet du monoplane Old Glory.

LES RECHERCHES SERAIENT INUTILES

Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, 8 (S. P. A.). — Les pilotes du monoplane Royal Windsor ont annoncé ce matin au déjeûner, après avoir reçu les derniers rapports des recherches infructueuses qui avaient été faites pour retrouver l'Old Glory.

HEARST VEUT SE DISCULPER

Los Angeles, 8 (S. P. A.). — W. R. Hearst, le grand propriétaire de journaux américains, a émis une déclaration publique, hier, portant qu'il n'a pas approuvé l'envolée de l'Old Glory et qu'il avait tout fait pour empêcher l'avion de partir.

Les réclamations se multiplient

C'EST MAINTENANT UNE DÉLEGATION DE VILLERAY QUI S'ADRESSE À L'ÉCHEVIN JARRY POUR SE PLAINDRE DE L'AUGMENTATION DE L'ÉVALUATION FONCIÈRE — LA DIFFÉRENCE ENTRE LES QUARTIERS ANCIENS ET LES NOUVEAUX

Un groupe de citoyens du quartier Villeray se sont présentés auprès de l'échevin Raoul Jarry, membre du comité exécutif, ce matin, pour se plaindre de l'augmentation de l'évaluation foncière dans cette partie de la ville.

M. Charles Mayer, un citoyen qui vient d'acheter une maison dans ce quartier, a demandé que l'évaluation soit révisée.

M. Jarry a admis que plusieurs plaintes ont été portées au sujet de l'évaluation et il considère que les évaluateurs devraient tenir compte que dans les quartiers neufs les propriétés sont souvent responsables pour un grand nombre d'améliorations municipales.

Toutefois, M. Jarry croit que le seul recours, du moins actuellement pour les propriétaires qui ont à se plaindre de l'évaluation de leurs propriétés, c'est de se présenter devant les évaluateurs pour obtenir une révision de l'évaluation faite. S'ils ne peuvent obtenir satisfaction, ils peuvent ensuite porter leur cause devant le recorder puis devant la Cour Supérieure.

LA PERCEPTION DES IMPÔTS

D'après le rapport de M. J.-A. Soulière, comptable en chef du revenu à la trésorerie municipale, le montant des taxes d'eau et d'affaires perçues à date se répartit comme suit: Chez le trésorier, \$2,581,690.27; Banque Canadienne Nationale, \$482,360.23; Banque de Montréal, \$506,147.24.

LES PRINCES RENTRENT EN ANGLETERRE

Québec, 8 (D. N. C.). — Le prince de Galles et le prince George sont partis de Québec à bord de l'Empress of Scotland, hier après-midi, pour retourner en Angleterre après une visite de plus d'un mois au Canada.

Quelques minutes plus tard, le paquebot était sorti de la rivière Saint-Charles et, après avoir tourné dans le Saint-Laurent, prenait la direction du bas du fleuve pour Southampton où débarqueront leurs Altesses.

Le cardinal Mundelein est revenu

S. E. le cardinal Mundelein est revenu de Québec à bord du Sir Hugh Allan à 7 h. 30 ce matin. Son Eminence a visité, en compagnie de S. G. Mgr Deschamps, les principaux établissements de la ville, notamment l'hôpital des incurables et l'Université de Montréal.

L'élection de Ste-Marie

M. GAUTHIER, DÉCLARE ELU PERDUE UNE MANCHE DANS LA POURSUITE EN CONTESTATION PRISE PAR UN ÉLECTEUR — LE JUGE PANNETON RENOUE UNE EXCEPTION À LA FORME

Le juge Panneton a rejeté ce matin l'exception à la forme présentée par M. Joseph-Olivier Gauthier, député de Sainte-Marie, à l'action en contestation d'élection prise contre M. Gauthier par M. Hector Dupuis.

Le demandeur alléguait dans son action en contestation que M. Gauthier ou ses agents, alors qu'il était candidat dans Sainte-Marie contre M. Camille Houde, avaient employé des manœuvres frauduleuses.

«Une exception à la forme est produite par le défendeur demandant que l'assignation du défendeur soit déclarée illégale, irrégulière et nulle et que la pétition soit renvoyée sans suite.»

«Les raisons à l'appui de cette motion sont données en détail: «Cette motion est datée du 18 juillet et elle a été signifiée le même jour. Elle contient un avis de présentation pour le 12 septembre. La cause a été fixée au 26 août, pour la présentation de l'exception à la forme au lieu du 12 septembre et cela sur motion du pétitionnaire. A cette date la cause a été entendue. Le défendeur fit objection à l'audience de la cause le 26 août, alléguant que pendant la vacance le juge et la Cour n'avaient pas juridiction pour l'entendre.»

«Le but de la comptabilité, c'est d'introduire l'ordre et l'exactitude dans l'enregistrement des faits de la production, de l'échange, de la consommation, de l'administration de la richesse économique; c'est aussi de déterminer les résultats de ces faits.»

«Par l'article 174 du code de procédure civile, il faut que celui qui fait une exception à la forme ait subi un préjudice par suite des irrégularités, dont il se plaint. De plus par l'article 30 des règles passées en 1875, par les juges de la Cour supérieure, en vertu de la loi des exceptions contestées, «no proceedings under the public controversy election act 1875, shall be defeated by any formal exception.»

Mort de l'abbé Cyrille Samson

Québec, 8 (D. N. C.). — Le diocèse de Québec vient d'être péniblement éprouvé par la mort presque subite de l'abbé Cyrille Samson, curé de Saint-Romuald, décédé ce matin, à l'âge de 62 ans et 5 mois.

Le comble de sa comptabilité est la formation de l'école primaire et de l'école secondaire jusqu'à l'université. C'est l'université qui donnera au comptable la théorie de la science comptable et c'est le travail du bureau qui l'initiera à la pratique.

Histoire de la paroisse de St-Joseph-de-Soulanges

LES CEDRES (1702-1927) — par l'abbé Elie-J. Auclair, fort volume de 415 pages, format 6 x 8, au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

La Colombie et les tarifs ferroviaires

Vancouver, C.A., 8 (S.P.A.). — La Colombie anglaise continuera à faire valoir ses droits sur les tarifs de transport devant la Cour suprême du Canada.

La formation du comptable

M. HENRY LAUREYS TRAITE CE SUJET DEVANT LES CONGRESSISTES DU PRIX DE REVIENT QUI S'ÉTAIENT REUNIS, CE MATIN, À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES. — LE COMPTABLE N'EST PAS UN TENEUR DE LIVRES

M. Henry Laureys, directeur de l'École des hautes études commerciales, a été le principal conférencier de la deuxième journée du congrès de l'Association canadienne des comptables en prix de revient.

M. L. Bélanger, président de l'Association canadienne des comptables en prix de revient, a traité de la formation professionnelle du comptable moderne. Après qu'il eut terminé la lecture de son travail, et que les congressistes eurent visité le musée industriel de l'école, M. H. T. Jamieson, de Toronto, a parlé de la «direction en affaires».

«Le but de la comptabilité, c'est d'introduire l'ordre et l'exactitude dans l'enregistrement des faits de la production, de l'échange, de la consommation, de l'administration de la richesse économique; c'est aussi de déterminer les résultats de ces faits.»

«Le but de la comptabilité, c'est d'introduire l'ordre et l'exactitude dans l'enregistrement des faits de la production, de l'échange, de la consommation, de l'administration de la richesse économique; c'est aussi de déterminer les résultats de ces faits.»

«Le but de la comptabilité, c'est d'introduire l'ordre et l'exactitude dans l'enregistrement des faits de la production, de l'échange, de la consommation, de l'administration de la richesse économique; c'est aussi de déterminer les résultats de ces faits.»

«Le but de la comptabilité, c'est d'introduire l'ordre et l'exactitude dans l'enregistrement des faits de la production, de l'échange, de la consommation, de l'administration de la richesse économique; c'est aussi de déterminer les résultats de ces faits.»

«Le but de la comptabilité, c'est d'introduire l'ordre et l'exactitude dans l'enregistrement des faits de la production, de l'échange, de la consommation, de l'administration de la richesse économique; c'est aussi de déterminer les résultats de ces faits.»

«Le but de la comptabilité, c'est d'introduire l'ordre et l'exactitude dans l'enregistrement des faits de la production, de l'échange, de la consommation, de l'administration de la richesse économique; c'est aussi de déterminer les résultats de ces faits.»

M. Rhodes présidera à Winnipeg

Sir Robert Borden et M. Arthur Meighen prononceront des discours

Aucune nouvelle du Sir John Carling

A 1 h 30, cet après-midi, il n'avait encore été signalé nulle part

Belfast, Irlande, 8. (S.P.A.) — Jusqu'à 7 h. 30 ce matin, on n'avait reçu aucune nouvelle du monoplane «Sir John Carling» qui est parti de Havre-de-Grâce pour Londres.

Londres, 8. (S.P.A.) — Un officier du poste d'observation à l'aérodrome de Croyden a déclaré à midi et demi, aujourd'hui, qu'aucune nouvelle du monoplane «Sir John Carling» n'a encore été reçue.

Croyden, Ang., 8. (S.P.A.) — A 1 h. 30 cet après-midi, on ne savait encore rien au sujet du monoplane «Sir John Carling».

UNE BIEN BELLE PROPOSITION

Si un texte diplomatique s'imposait par sa propre force, il n'y aurait plus de guerre

Genève, Suisse, 8. (S.P.A.) — Les délégués polonais à l'assemblée de la Ligue des Nations ont consenti à une simplification de leur texte sur le pacte général contre les agressions dans le but de se ménager l'appui des Anglais.

«Le pacte proposé ne contiendrait plus que deux ou trois articles avec un préambule. L'un de ces articles dirait que toute guerre pour la solution d'un conflit international est par le fait même défendue. Un autre déclarerait que tous les conflits internationaux doivent être réglés pacifiquement.

M. Rhodes présidera à Winnipeg

Sir Robert Borden et M. Arthur Meighen prononceront des discours

Ottawa, 8. (D.N.C.) — Le président permanent de la convention conservatrice de Winnipeg sera le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, M. Rhodes.

«Le pacte proposé ne contiendrait plus que deux ou trois articles avec un préambule. L'un de ces articles dirait que toute guerre pour la solution d'un conflit international est par le fait même défendue.»

Les empêcher de risquer cette envolée

Washington, 8. — Les amis des aviateurs Brock et Schlee, qui font actuellement le tour du monde en aéroplane, ont demandé au service de la marine américaine qu'on interdise au «Pride of Detroit» de tenter la traversée de l'Océan Pacifique.

Anglais et Russes ne sympathisent plus

Edimbourg, 8. (S.P.A.) — Le congrès des «Trade Unions» a confirmé la proposition du conseil général demandant que les négociations avec le conseil russe des métiers soient interrompues.

«Le pacte proposé ne contiendrait plus que deux ou trois articles avec un préambule. L'un de ces articles dirait que toute guerre pour la solution d'un conflit international est par le fait même défendue.»

Le directeur de l'Institut Pasteur au Canada

On mande de Paris que M. Ramon, directeur de l'Institut Pasteur, s'embarquera le 24 septembre prochain sur l'Antonia, à destination du Canada.

Fête conservatrice

Un concert-boucan a lieu demain soir, à 8 h. 15, à la salle Latendresse, d'Ahuntsic, sous les auspices du Back River Conservateur Club.

«Le pacte proposé ne contiendrait plus que deux ou trois articles avec un préambule. L'un de ces articles dirait que toute guerre pour la solution d'un conflit international est par le fait même défendue.»

Le voyage populaire d'Europe

CEUX QUI REVIENNENT

Le Mérite agricole pour les jeunes

Le ministère de l'agriculture vient de faire connaître les noms de ceux qui ont mérité des primes

Québec, 8 (D.N.C.) — Le ministère de l'agriculture vient de communiquer les noms des jeunes agriculteurs qui se sont distingués dans le concours du Mérite Agricole pour les primes.

Les trois premiers sont Maurice Lamare, de l'Islet, qui a obtenu 92 points sur 100, Robert Sylvain, de Princeville, 90, Léopold Blais, de Ste-Ferme de Montmagny, 88.1.

UN CHINOIS QUI VENDAIT DES DROGUES

LE JUGE ENRIGHT L'ENVOIE EN COUR D'ASSISES — UN DE SES COMPLICES FAISAIT LA MEME CHOSE À VANCOUVER

Le juge Enright a condamné Lee Yuen Att, un Chinois, accusé de vente de narcotiques, à subir son procès aux prochaines assises.

«Le pacte proposé ne contiendrait plus que deux ou trois articles avec un préambule. L'un de ces articles dirait que toute guerre pour la solution d'un conflit international est par le fait même défendue.»

MM. Sauvé et Blain en Ontario

M. Arthur Sauvé a accepté l'invitation de porter la parole, dimanche, à une grande réunion canadienne-française, à Verner, Ontario.

Trois morts et cinquante blessés

Evansville, Ind., 8. (S.P.A.) — Trois personnes ont été tuées et 56 blessées sur un tramway spécial rempli de voyageurs se rendant à la piste de courses de Dade Park, ce midi.

Le Voyage Populaire d'Europe

CEUX QUI REVIENNENT

U. C. C.  
Président  
Aldéric LALONDE  
Vice-président  
Oscar GATINEAU  
Sec. trésorier  
Donat-C. NOISEUX

# LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Secrétariat  
336, Notre-Dame E.  
Edifice du "Devoir"  
Montréal  
Tél. Main 6447  
Adresser toutes communications à l'U.C.C. comme ci-dessus.

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

## EST-CE UNE ERREUR!

Le 8 mars dernier, M. H. Bois, professeur à l'École d'Agriculture d'Oka, prononçait devant les élèves des cours abrégés, une conférence qui est le meilleur exposé que je connaisse de notre problème agricole.

M. Bois qui a fait des études spéciales en Europe sur l'agriculture, expose de main de maître la situation de notre agriculture, les causes de notre malaise agricole et il suggère les remèdes à y apporter. Les quatre principaux remèdes suggérés par M. Bois sont les suivants:

- 1° L'amélioration des méthodes de culture par l'application sur vos fermes de pratiques démontrées avantageuses par l'expérience.
- 2° L'institution du crédit mutuel.
- 3° L'organisation d'une forte association des cultivateurs qui s'intéresserait surtout aux problèmes de la production sur la ferme.
- 4° Une coopération intelligente entre vous, soit par le crédit, soit pour l'achat des choses dont vous avez besoin, soit pour la vente de vos produits.

La Presse du lendemain, 6 mars, publiait aux pages 20 et 22 le texte complet de cette conférence. Après avoir donné des explications sur les deux premiers remèdes le conférencier aurait dit ceci:

"Comme troisième remède, je signalerai le développement de l'Union Catholique des Cultivateurs. L'union professionnelle agricole peut rendre d'immenses services. Jusqu'ici je vous ai indiqué ce que vous pouviez faire isolément chacun sur votre propriété. Mais votre effort individuel sera complété, soutenu par l'action d'une association véritablement professionnelle. Ainsi lorsque vous réalisez que les pouvoirs publics, par exemple, devraient vous aider de quelque manière que ce soit, du moment que votre demande est raisonnable, l'Union des Cultivateurs est l'organisme tout désigné pour approcher le gouvernement, attirer son attention, lui déposer votre besoin et l'amener à vous rendre le service que vous réclamez. Pour atteindre ce résultat, il faut, 1° que l'Union évite de se placer sur le terrain politique. Si vous voulez détruire votre Union, messieurs, servez-vous un jour, des fins politiques, l'expérience des autres pays démontre que le meilleur dissolvant d'une union professionnelle agricole est la politique. Le poison est infallible. 2° Dans ses rapports avec les pouvoirs publics, l'Union, ce me semble, devra user de mesure, de tact. Il ne sert pas à grand chose de casser les vitres. La vérité a ses droits, sans doute, mais elle doit être dite en temps et lieu. Votre Union, messieurs, faites-la aussi forte que possible, aussi nombreuse que possible et orientez-la nettement vers l'étude de vos propres problèmes. Vos cercles locaux devraient étudier vos problèmes locaux et s'entêter à les résoudre. Ils devraient faciliter la collaboration nécessaire des agronomes, des écoles d'agriculture, des départements — fédéral et provincial — d'agriculture. Mais n'oubliez pas que vous devez être les premiers ouvriers de votre relèvement économique, c'est-à-dire que votre salut viendra de vous-mêmes et que vous devez être disposés à accueillir le concours de ceux qui ont pour mission de vous aider à surmonter vos difficultés."

La livraison de juillet du Journal d'Agriculture publiée aux pages 8, 9 et 10 cette même conférence. Or nous y trouvons qu'après avoir

donné des explications sur les deux premiers remèdes, le conférencier aurait dit: "Vient ensuite la coopération", etc, et pas un mot de l'Union Catholique des Cultivateurs! Le directeur du Journal d'Agriculture dit, dans un renvoi, que c'est le texte reproduit de La Revue de l'Institut Agricole d'Oka.

Ceci m'amène à poser les questions suivantes aux directeurs de La Revue de l'Institut Agricole d'Oka et du Journal d'Agriculture:

- 1° Est-ce par erreur ou volontairement qu'on a omis du rapport de la conférence de M. Bois, ce qui regarde l'Union Catholique des Cultivateurs? si c'est par erreur on doit à l'avancement de l'agriculture de réparer cette erreur au plus tôt.
- 2° Si c'est volontairement, et sans avoir eu la main forcée, quelles sont les raisons contre l'Union Catholique des Cultivateurs, qui ont fait agir ainsi?
- 3° S'il y a eu une pression d'exercée contre cette partie de la conférence de M. Bois qui traite de l'Union Catholique des Cultivateurs, quel est celui ou ceux qui ont exercé cette pression? et quelles ont été les raisons données?

On reconnaît tout aujourd'hui la nécessité de l'organisation professionnelle agricole pour ne pas tirer cette affaire au clair; et pour le bien de l'agriculture, nous espérons avoir au plus tôt la réponse aux questions posées.

OSCAR GATINEAU,  
Vice-président de l'U.C.C.

## SURVEILLEZ VOS SECHOIRS

### NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES

Les pluies et l'humidité persistantes qui sévissent généralement à cette saison de l'année nous obligent à pourvoir à une ventilation abondante des séchoirs à tabac. C'est là une précaution tout à fait essentielle. Avant de remplir son séchoir, le planteur fera donc bien de voir à ce que ses ventilateurs soient en bon état, surtout ceux qui se trouvent le long du faite et qui est difficile d'atteindre après que la rangée du dessus a été remplie de tabac. Tous les ventilateurs du toit, qu'ils soient sous forme d'un ventilateur continu, le long de la planche du faite, ou sous forme de ventilateurs circulaires, en tôle placés à intervalles de vingt pieds, devront être construits de façon à ce que les bouches puissent être ouvertes ou fermées à volonté par le surveillant, se tenant sur le plancher du séchoir.

Lorsqu'il fait humide, tous les ventilateurs et toutes les portes devraient être tenus hermétiquement fermés pendant la nuit et ouverts pendant le jour, afin que l'air du séchoir ait une chance de sécher autant que possible. Par contre, pendant une période de sécheresse

prolongée, il faut fermer ces ventilateurs pendant le jour et les ouvrir pendant la nuit, pour profiter de l'air humide de la nuit et ne pas sécher le tabac trop rapidement. Lorsqu'il fait très sec il est souvent avantageux d'arroser avec de l'eau le plancher des séchoirs.

Pendant une période de pluie prolongée, on n'arrive pas toujours à prévenir la brûlure à la pente, même avec l'exercice des meilleurs soins. Dans ces circonstances on fera bien de faire de petits feux de braise (charbon de bois) ou de cotons de blé d'Inde sur le plancher du séchoir, sous les tabacs suspendus, afin de sécher l'air. Il vaut mieux faire beaucoup de petits feux, que quelques gros feux, de peur que le tabac suspendu au-dessus de ces feux ne sèche trop rapidement. Le charbon de bois ou les cotons de blé d'Inde sont les meilleurs pour cela, car ils ne produisent pas beaucoup de fumée. On creusera dans le sol du séchoir des trous d'un pied de diamètre et de six pouces de profondeur, et à environ dix pieds d'espace dans lesquels ces feux seront mis. Il faut veiller à ce que ces feux ne soient pas trop vifs et qu'ils brûlent lentement et uniformément. Des feux de ce genre, maintenus pendant une période de douze à quinze heures, élèveront généralement la température de l'air du séchoir et sécheront les tabacs suffisamment pour éloigner tout risque de brûlure à la pente pendant deux ou trois jours. Il pourra être nécessaire de recommencer les feux si la pluie continue, au bout de ce temps. Ce n'est cependant que dans des cas exceptionnels qu'il sera nécessaire de faire ces feux plus d'une ou deux fois, mais même dans ces cas les frais occasionnés sont peu de chose par compensation à la valeur du tabac protégé.

Il arrive souvent que les tabacs récoltés tard soient endommagés dans le séchoir même par une gelée précoce et très rigoureuse. Dans les cas de ce genre quelques feux, le long du sol du séchoir, réchaufferont suffisamment la température pour sauver les tabacs.

## Récoltes pouvant remplacer l'ensilage sur les petites fermes

Il y a bien des petites fermes qui ne gardent qu'un petit nombre d'animaux et où il ne serait peut-être pas économique de se donner la peine de construire et de remplir un silo. Dans les cas de ce genre, il faut se faire une provision de fourrages verts succulents, autres que l'ensilage. Dans les conditions ordinaires, la culture et la conservation des racines coûtent toujours plus cher que la culture et l'ensilage d'une récolte comme le blé d'Inde, à cause des frais d'entretien, de coupe et d'encavage, et cependant, dans les conditions que nous venons de mentionner, ce sont encore les racines qui remplacent l'ensilage de la façon la plus économique. On peut les recommander spécialement pour l'alimentation de fin d'automne et du commencement de l'hiver; elles se conservent jusqu'à la fin de l'hiver ou le commencement du printemps.

La pulpe séchée de betteraves mérite aussi d'être considérée sur les fermes qui n'ont pas de racines, et surtout pour la fin de l'hiver. Ce sous-produit de l'industrie de la betterave à sucre se trouve en quantités considérables à la fin de l'automne ou au commencement de l'hiver, et on peut le conserver indéfiniment pourvu qu'il soit tenu sec. Il faut toujours le tremper avant de le donner aux animaux, car il absorbe environ 3 fois son poids d'eau et se gonfle en proportion. L'addition d'un peu de mélasse pendant que la pulpe trempe rend celle-ci plus savoureuse. Les expériences conduites au Service de l'exploitation animale ont démontré que la pulpe séchée de betteraves donne les résultats les meilleurs et les plus économiques lorsqu'elle est employée pour remplacer le mélange de grains ou de racines d'une ration déjà bien équilibrée, plutôt que lorsqu'elle est employée pour d'autres aliments succulents, comme l'ensilage dans la ration.

Cependant, lorsqu'il n'y a pas d'ensilage, on pourra employer avantageusement de petites quantités de pulpe séchée de betteraves, disons de 4 à 5 livres, poids sec, par jour. Cette pulpe s'achète généralement environ au prix du son de blé.

A part cela La Tribune Libre "Propos Coopératifs" monte pour le "Bulletin". Ce qui est monté de mardi et le Concours".

## Les semences de betteraves à sucre canadiennes valent les meilleures

Une longue série d'études conduites pendant plus de vingt-deux ans par le Service de la chimie sous la direction du chimiste du Dominion, le Dr F. T. Shutt, M.A., D. Sc., F.I.C., a établi définitivement le fait que l'on peut produire, au Canada même, de la graine de betteraves à sucre qui ne le cède en rien à aucune autre. Dans son rapport pour l'année finissant le 31 mars 1925, le Dr Shutt donne un résumé des recherches qui se poursuivent, non seulement à la ferme centrale à Ottawa mais aussi à chacune des fermes et stations expérimentales fédérales établis sur les neuf provinces de ce pays. Le programme de ces recherches comprend la culture, par des méthodes approuvées, et sur des points très éloignés l'un de l'autre de betteraves d'une richesse reconnue, dont on fait ensuite l'analyse à Ottawa. Huit stocks de semence ont été employés, dont sept étaient importés d'Allemagne, de France, du Danemark, de Russie et de Hollande; le huitième se composait de la variété Kitchener, cultivée au Canada. Dans son rapport, que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ot-

tawa, le Dr Shutt note une similitude remarquable de qualité parmi les variétés à l'essai. Il constate également que la qualité de ces betteraves est excellente pour la raffinerie, et cette constatation offre un intérêt tout spécial devant le fait que ces betteraves proviennent de points répartis sur toute l'étendue du Dominion.

La graine produite au Canada a donné une betterave tout aussi bonne, au point de vue de la richesse et de la pureté, que la graine importée de la plupart des variétés européennes approuvées. Les résultats obtenus à Charlottetown, L.-du-P.-E., Kentville, N.-E., Fredericton, N.-B., Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué., Lethbridge, Alta, et Summerland, C.-B., sont spécialement remarquables.

## L'ÉTÉ LE PLUS FRAIS DEPUIS VINGT ANS

LA TEMPERATURE MOYENNE CETTE ANNEE A ÉTÉ JUSTICIFIÉE DE 61.5 DEGRÉS

D'après un rapport de l'Observatoire McGill, la température pour les mois de mai, juin, juillet et août a été la plus fraîche depuis plusieurs années. En fait, elle a été en-dessous de la température moyenne des 20 dernières années

qui fut de 64 degrés lorsque la température moyenne pour les mois de la présente année a été de 61.5 degrés.

La moyenne pour les années précédentes a été comme suit: 1923, 62.5; 1924, 62.5; 1925, 63.3; 1926, 62.3.

Le jour le plus chaud de l'été a été le 1er juillet alors que la moyenne fut de 74.4 avec un maximum de 84.7. L'an passé, le jour le plus chaud a donné une moyenne de 78.8 avec un maximum de 87.2.

D'autre part, les quatre premiers mois de l'année ont été moins froids que la normale. En janvier, la température moyenne a été de 17 degrés contre une moyenne normale de 13; en février, elle fut de 18 contre une normale de 15; en mars, 32 contre une température normale de 26 et en avril, 43 contre 41 de normale.

La température moyenne pour chaque mois de l'été qui se termine a été comme suit: mai 53; juin, 61; juillet, 68 et août, 64 degrés.

Les premiers jours de septembre sont aussi plus frais que les années passées.

LETTRES DE FADETTE  
Toutes les séries... 55c franco  
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

## UN APPEL A TOUS LES MEMBRES DE L'U.C.C. Grand Concours d'Abonnement

Le "Devoir" étant aujourd'hui par la page qui nous est réservée l'organe officiel et le porte-parole de l'Union Catholique des Cultivateurs, tous nos membres comprennent que plus ses abonnés seront nombreux, plus notre association aura d'influence et plus ses réclamations en faveur de l'agriculture auront chance d'être entendues et écoulées.

Il faut que d'ici la prochaine assemblée annuelle de l'U.C.C., le "Devoir" pénètre dans le plus grand nombre possible de foyers ruraux.

Quel est le cultivateur, membre de l'U.C.C., qui ne désire pas que l'assemblée annuelle de novembre prochain, comme les précédentes d'ailleurs, soit un succès?

Pour cela, il faut commencer dès maintenant à la préparer. Le Bureau Central aura souvent à communiquer avec les 316 cercles locaux de la province, et combien le travail serait simplifié et plus efficace si tous nos membres recevaient le journal qui les tiendra au courant des activités de leur association qui leur dira tout ce qu'elle fait pour eux et aussi ce qu'elle exige d'eux en retour.

C'est un devoir pour les cultivateurs de voir aux affaires agricoles! Ce devoir est d'autant plus impérieux que le salut de l'agriculture repose dans les mains du cultivateur et que le progrès général dépend du progrès de l'agriculture.

Cultivateurs, pour vous unir, pour être forts, il vous faut lire le journal qui est l'organe de votre Union!

Hommes et femmes des campagnes qui comprenez cela allez-vous répondre à cet appel?

FAITES VOTRE PART  
L'Union n'a pas d'argent pour faire de la propagande à son organe, mais des amis de l'Union et du "Devoir" ont offert de financer le concours suivant: OUVERT A TOUS LES CERCLES LOCAUX DE L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS.

Nos amis ont fait leur part, cultivateurs ferez-vous aussi généreusement la vôtre?  
Abonnez-vous au "Devoir" et obtenez les passages gratuits de vos délégués à l'assemblée annuelle de l'Union.

### RÈGLEMENTS DU CONCOURS

Tous les cercles de l'U.C.C. qui au 1er novembre auront la moitié de leurs membres abonnés au "Devoir" auront droit au remboursement des frais de passage d'un délégué pour l'assemblée annuelle de l'Union qui aura lieu à Montréal les 9 et 10 novembre.

DETAILS  
Pour les cercles qui comptent moins de 40 membres il faudra un minimum de 20 abonnements.

Pour les cercles qui comptent au delà de 80 membres, 40 abonnements suffiront pour donner droit aux mêmes avantages.

Tous les cercles, quel que soit le nombre de membres, qui auront un total de 50 abonnés auront droit au remboursement des frais de passage de 2 délégués.

Et ceux qui en auront 60 au remboursement pour 3 délégués.

Pour détails supplémentaires, adressez-vous à votre secrétaire local qui a reçu communication à cet effet la semaine dernière.

PAS MOINS QUE \$6.00 PAR DELEGUE  
Le montant alloué ne sera pas moins que \$6.00 dans aucun cas, quelque éloigné que soit l'endroit d'où viendront les délégués, il n'y a pas de maximum établi: tous les frais de passages seront remboursés.

Tous les cercles peuvent bénéficier de ces avantages; il suffit que tous les membres le veulent.

EN AVANT DONC! POUR VOTRE UNION! TRAVAILLEZ ET FAITES TRAVAILLER VOS AMIS

Quel est l'ancien abonné qui ne se fera pas propagandiste du "Devoir" auprès de deux ou trois amis pour les induire à s'abonner à leur tour.

Tous les abonnements devront être remis au secrétaire local ou adressés directement au Secrétariat de l'Union, 336 Notre-Dame Est, Montréal.

Concours d'Abonnements au "Devoir"  
Union Catholique des Cultivateurs,  
336 Notre-Dame Est — Montréal.

## COUPON D'ABONNEMENT

Les Messieurs dont les noms suivent vous demandent d'inscrire leur nom sur votre liste d'abonnés réguliers et vous envoient le montant en regard de leur nom et adresse en paiement de leur abonnement.

M. Bureau de poste.....\$.....  
M. Bureau de poste.....\$.....  
M. Bureau de poste.....\$.....  
M. Bureau de poste.....\$.....  
M. Bureau de poste.....\$.....  
Envoyé par.....Bureau de poste.....\$.....

N.B.—Employez toujours ce coupon pour envoyer vos nouveaux abonnements. Si vous n'avez pas assez d'espace, attachez à ce coupon votre liste additionnelle. Tenez compte de vos envois pour pouvoir vérifier à la fin du concours. Écrivez bien lisiblement. Donnez les adresses exactes des bureaux de poste où le journal doit être adressé. Envoyez vos abonnements à la fin de chaque semaine. Vos remises doivent être faites par chèques payables au pair à Montréal, ou par mandats de poste.

## Un Service entièrement nouveau

—et de plus d'importance pour vous que l'enseigne au-dessus de votre porte (seuls les passants la voient)

Le prochain annuaire, avec une classification entièrement nouvelle des abonnés en affaires, inaugurerait réellement un service tout à fait nouveau à Montréal.

Plus que jamais, ce sera le livre que tout le monde consultera pour obtenir un renseignement authentique et à date.

Pour plus amples renseignements / Appeler MAIn 6000, Département de la Publicité à l'annuaire.

F. G. WEBBER,  
Gérant

## COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

### Avis Spécial

## Changement d'Itinéraire

CAUSE des réparations à la voie, à l'intersection de l'avenue Mont-Royal et du Boulevard St-Laurent il sera nécessaire de discontinuer le service à cette intersection de 9 heures du soir, jeudi le 8 septembre à vendredi matin; ceci affectera les lignes suivantes:—

ST-LAURENT : ROUTES Nos 55 et 77  
MONT-ROYAL : ROUTES Nos 7 et 52  
CARTIERVILLE : ROUTE No. 17.

La Compagnie des Tramways donnera un service temporaire comme suit:—

ST-LAURENT —Service d'autobus entre les rues Craig et Mont-Royal.  
Char qui fera la navette entre les rues Mont-Royal et Bernard.  
Char qui fera la navette entre les rues Bernard, Isabeau et St-Denis.

MONT-ROYAL —Char qui fera la navette entre la rue St-Laurent et l'avenue du Parc.  
Char qui fera la navette entre les rues St-Laurent et St-Denis.

CARTIERVILLE —Changement de route, de l'avenue Laurier à l'est de l'avenue du Parc et sur la rue St-Laurent; les tramways circuleront de l'avenue Laurier à la rue Mont-Royal par l'avenue du Parc.

# PAGE DU FOYER

## EN ROSE ET GRIS

Voici, pour une chambre de jeune fille ou même de jeune ménage... Si celui-ci, par exemple, ne disposait pas d'une somme immense pour meubler sa maison, un mobilier gris, joliment garni de fourrure, de noyer français ou noir, ou d'autre bois précieux.

Cette chambre en rose et gris serait ainsi arrangée. Le rose serait du vieux rose, ou un rose légèrement saumoné. La tapisserie serait un moiré satiné à vagues dessins, du rose choisi en deux tons dégradés, l'un foncé, l'autre pâle. Les boiseries seraient peintes en gris assorti au mobilier, ou bien, si le mobilier gris était découpé d'une autre teinte, de gris bleu un peu dur, foncé, les boiseries pour faire meilleur contraste seraient de ce ton.

Avec cette tapisserie à vagues dessins, il ne serait pas question de cretonne; aussi, je conseillerais une draperie de fenêtre en beau velours gris argenté et sur la vitre des rideaux de tulle

rose. Le dessus du lit serait rose, en taffetas, ou en popeline, les dessous de meuble, en même taffetas. Si le velours des draperies était assez léger, on pourrait en garnir d'un biais le bas du volant du dessus de lit découpé en feston. Les dessus de bureau, de table, pourraient avoir le même festonné. Ou bien, garnir d'un galon argenté.

Les chaises grises auraient des coussins roses. Tout serait absolument rose et gris, sauf des pochettes que l'on choisirait d'un riche ton de bleu. On pourrait avoir aussi des bougeoirs ou des chandeliers multicolores, des bougies bleues ou jaunes. Ces détails sont laissés au goût de chacune. Le tapis sera de deux couleurs mêlées ou rose comme la tapisserie. Cette chambre sera aussi chaude d'aspect que coquette.

Cousine GILLETTE



### La Bonne Cuisine

#### OEUF A LA TURQUE

Faire frire les oeufs en pleine friture; les dresser sur des moitiés d'aubergines farcies avec leur chair hachée avec des fines herbes et mie de pain trempée dans du lait ou du bouillon; saler, poivrer, faire cuire au four dans un plat à grain.

#### SAUCE AUX ANCHOIS

Prenez la chair de deux ou trois anchois bien lavés, enlevez les arêtes, hachez-la avec un oeuf dur (blanc et jaune); ajoutez un pointe d'ail — si vous n'en craignez pas le goût. Mettez ensuite trois cuillerées à soupe de bonne huile d'olive dans une casserole et faites-la chauffer sans arriver à l'ébullition; puis ajoutez le mélange d'anchois et d'oeuf. Lorsque la sauce est très chaude, versez-la dans la saucière et ajoutez le jus d'un citron, quelques câpres et une forte pincée de fines herbes hachées.

#### GATEAUX FRANCINE

Mélanger 1 tasse de farine de maïs avec du beurre clarifié; d'autre part, mélanger 2 jaunes d'oeufs avec 1/2 tasse de sucre en poudre et autant de chocolat râpé; dans le mélange est complet lui adjoindre le beurre et la farine. Réunir le tout; puis amalgamer les blancs d'oeufs battus en neige avec une poignée d'amandes mondées coupées en filets et ajouter aux mélanges précédents et mélanger encore. Mettre cuir dans un moule beurré 3/4 d'heure au four doux.

### CONSEILS PRATIQUES

#### LES DARTRES

Les dartres sont dues à une inflammation chronique de la peau. On les traite comme les maladies chroniques qui ont quelque chose d'inflammatoire ou d'irritatif, par le régime: pas de vin, d'alcool, ni de bière; du lait ou de l'eau; pas de charcuterie, de pâtisseries, de viande de friture; éviter la conspilation; user sans abus — de purgatifs légers. La poudre d'amidon ou de lycopode doit être employée, après un lavage à l'eau de son bouillie. Il est bon de mettre un peu d'eau salée, au sel gris, sur les dartres légères; ne jamais les gratter, même en cas de fortes démangeaisons, les calmer par une légère couche de vaseline.

Lotions contre les dartres farineuses: Faire mélanger à la pharmacie: pâte d'amandes douces, 7 grammes; eau distillée de roses, 200 grammes; eau distillée de fleurs d'orange, 200 grammes; puis ajouter: teinture de benjoin 3 grammes 50.

Se laver, le soir, avec de l'eau chaude contenant une cuillerée d'eau-de-vie camphrée par verre d'eau, ou avec de l'eau d'Enghien, chauffée au bain-marie, et les dartres farineuses récentes ne tarderont pas à disparaître.

#### Des poursuites sont recommandées

Ottawa, 8 (S.P.C.) — M. R. L. Calder a recommandé à la Commission royale d'enquête sur les douanes d'autoriser certaines poursuites contre les brasseries de la province de Québec pour arrrages de taxes de vente et de fabrication. Me Calder demande aussi que les dossiers d'enquête dans chaque cas soient transmis au gouvernement afin que ce dernier sache à quoi s'en tenir lorsqu'il s'agit de renouveler les permis de fabrication. Les recommandations de Me Calder ont été faites surtout contre certaines brasseries de Montréal et de Québec. Dans le cas de la Frontenac, M.

J.-A. Lamarche a expliqué que cette histoire de taxes était un simple malentendu, maintenant réglé. La compagnie devait certains montants, mais d'autre part elle avait payé en surplus des sommes considérables qu'elle ne devait pas. En sorte que la balance des comptes une fois établie, il s'est trouvé que la compagnie ne devait rien du tout et était en règle.



### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

#### EXECUTIF DES JOURNALIERS

Le bureau exécutif général du Syndicat catholique national des Journaliers se réunit ce soir, à 8 h. 15, à la salle des Syndicats catholiques, 655 rue Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

#### MENUISIERS SYNDIQUES

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers avise les détenteurs de billets pour le tirage d'une montre en or, que ce tirage est remis au 17 septembre; il devait avoir lieu samedi le 10. Les intéressés voudront bien prendre note du changement.

La prochaine assemblée du Syndicat des menuisiers a lieu le 13 septembre. Elle aura lieu à l'édifice des Syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est.

#### FETE DU TRAVAIL

Le comité de la fête du travail des Syndicats catholiques qui devait s'assembler ce soir, ne s'assemblera qu'à une date ultérieure. Par ordre, J.-B. Beauregard, secrétaire.

#### TEXTILES VAINQUEURS

Le concours de souque à la corde pour la coupe La Presse, organisé par le comité de la fête du travail des Syndicats catholiques, a eu lieu, lundi après-midi, jour de la fête du travail, au terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, Bout de l'Île. Les équipes des Syndicats du textile et des employés de Tramways ont concouru. L'équipe du Syndicat du textile, composée de MM. Paul Mainville, Victor Loiseau, Antonio Desjardins, Eugène Leblanc et T. Lapalme, a remporté une brillante victoire.

#### SYNDICAT DES BRIQUETIERS

Le Syndicat catholique des briquetiers tient ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques, 655 rue Demontigny est, une importante assemblée. Les officiers donneront un très intéressant rapport.

Le Syndicat est heureux d'annoncer que ses démarches auprès des RR. PP. Jésuites ont abouti à la promesse formelle de préférence pour la main-d'oeuvre des Syndicats catholiques. Il s'agissait de l'important contrat du posage de la brigue au collège des Jésuites, en voie de construction à Outremont. Il y aura du travail pour tout l'automne et tout l'hiver.

#### CORDONNIERS SYNDIQUES

Les locaux nos 3 et 5 pour les treasers et les tailleurs de cuir du Syndicat catholique national des cordonniers s'assembleront demain soir, à l'édifice des Syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

#### Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est. Montréal. (Téléphone Main 7460).

# Chez EATON

Joliment garnis de fourrure sont ces

## Manteaux pour Jeunes Filles

Un modèle est illustré

### 25.00

POUR les jeunes filles de 13 à 19 ans, nous avons une très belle collection de modèles à l'élegance jeune, en tissu de qualité supérieure.

Ces manteaux sont en étoffe pointe d'épingle, un tissu très populaire, très pratique et de belle apparence. Modèles à lignes droites avec jolies insertions de tissu et habiles dispositions de petits plis, avec grand col châle et manchettes en tibetines. Tous sont entredoublés et entièrement doublés de Satin de Luxe. Le choix de couleurs comprend: bruns de bois, pitchpin, Rubina et bleu.

TROISIEME ETAGE — RUE SAINTE-CATHERINE



Notre présentation des

## MODES D'AUTOMNE

au Salon Français et autres sections de notre rayon des modes

Des démonstratrices porteront les chapeaux nouveaux, vendredi, à 10 heures le matin et à 2 heures l'après-midi.

DEUXIEME ETAGE — RUE UNIVERSITE



## UNE NOUVELLE INDUSTRIE A CHARLEMAGNE

LE CURE BENIT LE TERRAIN OU S'ETABLIRA L'USINE

Le R. P. Antonio Desrochers, curé de Charlemagne, a été, hier après-midi, dans sa paroisse, un terrain où un inventeur se propose de construire une usine pour la fabrication de crochets qu'il a fait breveter. La cérémonie réunissait les directeurs de l'entreprise et une certaine de personnes de la paroisse.

M. J.-B. Cooper, un des directeurs de l'entreprise, qui a donné le terrain de la future usine, a levé la première pelle de terre. M. le Curé Desrochers a béni le terrain puis il a placé une médaille à l'endroit où s'éleva le mur principal de la construction.

L'inventeur des crochets qu'on fabriquera à Charlemagne, M. A.-A. Fréchette, est un Franco-Américain, qui a passé une bonne partie de sa vie dans la Colombie-Britannique. C'est là qu'il a imaginé le crochet ingénieux qu'il se propose de fabriquer à Charlemagne après en avoir fait l'essai dans une usine qu'il a déjà en opération dans sa province de l'Ouest.

Ces crochets, de diverses grosseurs, depuis ceux qu'on met aux chaînes de montres jusqu'à ceux dont on se sert pour soulever l'aide de treuils mécaniques, les énormes charges dans les constructions d'édifices, auraient quatre fois la résistance de ceux qui sont actuellement en usage, et élimineraient complètement les risques d'échappement. On peut les comparer aux pincés du homard qui s'ouvrent en se juxtaposant et qui s'ouvrent en soulevant les deux branches l'une de l'autre. Ces deux branches sont maintenues l'une sur l'autre à l'aide d'un ressort placé au centre même de la pièce de métal et qui ne subit en aucune façon l'atteinte des éléments.

Les usages de ces crochets sont très variés. Le maniement est très facile et il suffit d'un seul tour de main pour les enlever. Il n'y a aucun danger de quelque façon que ce soit. M. Fréchette se propose également de construire à son usine une autre de ses inventions, qui concernent l'automobile. C'est un amortisseur de chocs destiné à balancer la charge imposée à un automobile.

Sous chaque ressort il y a un cylindre à piston relié par des tubes à un réservoir central à air. Le balancement de la machine sur ses ressorts fait fonctionner le piston



## Faites un voyage d'automne au Saguenay

Couronnez la saison d'automne par une croisière en pays grandiose. Les teintes dorées de l'automne accentuent le charme des pics et des promontoires. Voyez les caps Trinity et l'Éternité. Goûtez la vie à bord. Ponts spacieux, salons luxueux. Orchestre, danse, divertissements. Départs les lundis, mardis et vendredis du quai Victoria à 7 h. 35 du soir (heure avancée).

## CANADA STEAMSHIP LINES, LIMITEE

9 square Victoria Hôtel Mc-Royal Hôtel Windsor Hôtel Queen  
L'Ancester 9231 U'Ptown 7515 U'Ptown 4740 Main 1974  
Les bureaux des hôtels sont ouverts le soir.



AREX COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME INSOMNIE, MAUX DE TÊTE GRIPPE, NEURALGIE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS \$1.00 THE AREX COMPANY, LEVIS P.Q.

crochets mécaniques. L'outillage sera complété au cours de l'hiver et la production prochaine, elle sera en opération. M. Fréchette verra à en construire une autre, voisine de celle-là, pour la fabrication des amortisseurs de chocs pour automobiles.

**Marchés**  
**Stanford's**  
LIMITED

Succursales "PAYEZ ET EMPORTEZ"

ANGLE BLEURY ET SAINTE-CATHERINE  
(Walter's Market)  
436, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST  
(Montreal Public Market, voisin de Leow's)  
5730, AVENUE DU PARC  
(Lion-el Market, près Bernard)

**BIFTECK DANS LA RONDE, la livre 19c**  
BOEUF DE L'OUEST DE PREMIERE QUALITE

**COTELETTES D'AGNEAU, la livre 20c**  
QUARTIERS D'AVANT, 2 livres pour 39c

**Filets d'aiglefin, la livre 17c**  
POISSON FRAIS PECHE

**Harengs frais, chacun 5c**  
PECHES EN HAUTE MER

**Rôti de porc frais, la livre 63c**  
CUIT A NOS CUISINES

**Rôti de boeuf, la livre 45c**  
CUIT A NOS CUISINES

**Laitue de Boston, le pied 7c**  
BEAUX PIEDS FERMES, 3 POUR 20c

**Spécial en Pâtisseries**  
DE NOTRE PROPRE BOULANGERIE

**Petits gâteaux assortis, la douz. 16c**

Sans rien changer au caractère de notre magasin au service supérieur, 1430 rue Mansfield, nous avons pris des mesures pour fournir les articles précédemment décrits d'après le mode "PAYEZ ET EMPORTEZ", ou le besoin s'en fait sentir. Les commandes "PAYEZ ET EMPORTEZ" de 15 et plus ne seront livrées gratuitement que de ce magasin.

1430, RUE MANSFIELD PAS D'ATTENTE  
12 TELEPHONES

**Stanford's Limited**

PLATEAU 4121  
Se spécialisant dans les victuailles de choix hors-aliment et importées. — Service et livraison incomparable.

Feuilleton du "Devoir"

## L'Héritage de Claire

par Mme Charles PERONNET

29 (Suite)

La visite à l'hôtel Dalmas-Peyrebrune eut lieu au premier jour. Ainsi que plusieurs de ses concitoyens, le comte possédait une collection magnifique de tableaux et d'anciens manuscrits, le goût des arts et de la poésie ayant toujours fleuri sur la terre de Provence.

Claire fut vivement intéressée par cette visite; le comte les promettait toutes deux de salon en salon et leur fit faire une station dans la galerie tendue de vieilles tapisseries où était servi un goûter délicat. Si simple, si candide que fut la jeune fille, elle éprouvait cependant le ne sais quel sentiment de gêne; les paroles de madame de Lisol lui revenaient à la mémoire et il lui semblait n'être point à sa

place. De plus, les regards de leur hôte et sa politesse empreinte finissaient par lui causer une véritable impatience. Mais sa compagne paraissait, au contraire, marcher sur des nuages; elle louait sans réserve, admirait sans interruption, bref on eût dit qu'elle faisait déjà les honneurs de chez elle. Ceci confirma Claire dans ses suppositions, et lorsqu'on se sépara, elle répondit au profond salut du comte par un petit signe familier qui lui parut tout à fait de mise avec un futur cousin.

IX

— Voulez-vous m'accompagner à la Galice, cet après-midi. Claire? demanda un matin Mlle Delphine avec une amabilité inusitée. Il y a beaucoup de mistral, il est vrai;

mais le temps va certainement se réchauffer, j'ai des ouvriers là-bas, et M. Dalmas-Peyrebrune veut bien me donner son avis sur la réfection d'un oratoire auquel nous tenons beaucoup, dans la famille. C'est là que se font d'ordinaire tous nos mariages et tous nos baptêmes.

Les vœux de la jeune fille avaient brillé de cette proposition inattendue. Voir la Galice!... ce domaine enchanté dont son père lui avait fait de si jolies descriptions, prier dans cette chapelle où le mariage de ses parents avait été béni.

Cela était bien fait pour la tenter; mais une méfiance instinctive l'arrêtait: il lui déplaisait d'associer un étranger à toutes ses émotions.

— Allons, décidez-vous, je dois donner une réponse pour l'heure, car la voiture du comte viendra nous chercher après le déjeuner. J'avoue, ajouta-t-elle en souriant, que je trouve plus agréable de faire cette course dans cette équipage et dans cette société que toute seule dans ma carriole, comme à l'ordinaire. Vous êtes bien pour quel chose dans les attentions de notre ami, petite enjôleuse.

Un sentiment de fierté blessée

empourpa le visage de Claire.

— Je ne vous comprends pas, ma cousine.

— Allons, ne vous faites pas plus enfant que vous n'êtes; vous avez parfaitement compris que M. Dalmas vous a remarquée, qu'il est épris de vous et qu'il ne tient qu'à vous d'être comtesse, répondit Mlle Delphine découvrant tout à coup ses batteries.

La jeune fille, au comble de la surprise, se leva toute droite.

— Moi! c'est moi qu'il désire épouser! s'écria-t-elle; je n'ai pas cru une minute que telle fût son intention.

— Eh bien, vous êtes plus innocente que vos pareilles, ou plutôt vous feignez de l'être pour vous moquer de moi. C'est vous-même qui m'avez appris que le comte se trouvait chaque jour sur votre passage, qu'il vous avait reconduite ici en voiture un jour d'orage; voilà qui est significatif, j'imagine.

— Pour d'autres peut-être; mais j'avoue n'y avoir point attaché aucun sens en ce qui me concerne. Il ne me serait pas même venu à l'idée d'être demandée en mariage par un homme si âgé.

— Il a quarante-huit ans, ce n'est

pas encore la vieillesse.

— C'est possible à votre point de vue; mais c'est encore beaucoup trop pour mes dix-huit ans.

— En vérité, Claire, vous m'impatientez; il est de règle que les maris d'un âge mûr sont les plus pressés. Vous serez reine et maîtresse dans ce bel hôtel, dans un château plus beau encore, situé dans les Basses-Alpes, et vous jouirez d'une immense fortune. N'est-ce point assez pour compenser une différence d'âge qui n'est pas énorme après tout?

— Non certes, si je n'éprouve aucune sympathie pour celui qui me donne tout cela.

— Folie! On ne vous demande pas de l'aimer du premier coup; mais d'envisager simplement les avantages d'une union si flatteuse, de nous laisser enfin pourvoir à votre bonheur.

— Ce ne serait pas mon bonheur; je préfère mille fois demeurer fille que de me marier dans ces conditions.

Mlle de Salvaire avait pâli; elle n'aimait pas la contradiction. De plus, elle s'était attendue de bonne foi à voir sa jeune parente transposée d'aïse à cette proposition

inespérée. Mais patience, ce ne serait pas la première fois qu'elle réduirait l'entêtement et vaincrait les préjugés de son prochain; ce serait un peu plus long qu'elle ne l'eût souhaité, voilà tout.

Elle se contenta pour répondre paisiblement.

Vous ne savez pas ce que vous dites, mon enfant, et vous vous exaltez sur de belles phrases de roman qui ne signifient rien. Un peu de réflexion vous amènera à convenir que le sort qui vous est offert est enviable à tous les points de vue. Le comte de Dalmas-Peyrebrune appartient à la plus ancienne noblesse de notre Provence; il est universellement considéré et enfin il vous aime, ce qui résume tout.

Claire fit un mouvement de protestation. Sans qu'elle sût au juste pourquoi, un tel sentiment venant de cet homme lui inspirait plus de répulsion que de gratitude.

— Ne vous prononcez pas à la légère, je vous prie; vous me le regretterez plus tard. Un tel mariage vous replacerait dans la situation qui était la vôtre du fait de votre mère, et dont son mariage avec M. Morand vous a fait déchoir.

C'en était trop, et Claire fut impuissante à contenir son indignation.

— C'est à moi, sa fille, que vous pouvez dire une chose pareille, à moi fière de posséder ce nom porteur tant d'honneur; illustré par tant d'héroïsme.

— Allons, ne vous montez pas l'imagination. Ce n'est pas la faute de votre père s'il n'était pas né, et personne ne songe à discuter ses mérites. Considérez seulement que vous devez quelque déférence à la famille à laquelle vous appartenez, et qu'une brillante alliance rejallera sur tous ses membres.

— Alors vous me conseillez de me sacrifier? — me le considère comme un préjugé?

— Brisons-la, Claire, vous me feriez sortir de mon naturel par votre obstination. Je ne vous dirai plus qu'un mot et il sera décisif, j'espère. Réfléchissez afin de ne point répondre à la légère. Personne ne songe à vous presser, pesez le pour et le contre de cette union, consultez vos amis si vous le désirez, tous vous prouveront qu'il serait absurde de ne point échanger une situation dépendante contre une position fastueuse. Enfin, dites-vous aussi, ajouta-t-elle en hésitant, que vous avez quelques devoirs vis-à-vis de ceux qui vous ont recueillie, et qu'on définitivement certains avantages pourraient résulter pour eux de votre acceptation.

(à suivre)

Le Journal est imprimé aux Presses de la Ville de Montréal, par M. J. B. Lacombe, 1430, rue Mansfield, Montréal, P. Q. Propriétaire: GEORGES BELLEFleur, administrateur et directeur.

# A travers la presse de langue française

## Le rapport Boyer

IL TOUCHE AU DIMANCHE ET A LA MORALE

De l'Action Catholique, Québec, numéro du 3 septembre:

Un journal, en publiant le rapport du juge Boyer, a dit que le commissaire enquêteur avait blanchi le cinéma.

Mais aux dépens de qui? Des évêques et des prêtres de la province de Québec.

Remarquons en effet que si le commissaire enquêteur conseille de ne pas admettre au cinéma les enfants au-dessous de seize ans, qu'ils soient accompagnés ou non, c'est que "comme faute, on peut conclure que la majorité du public et des ouvriers en général verraient d'un œil favorable l'exclusion des enfants au-dessous de seize ans lors même qu'ils seraient accompagnés, et que les autres ne se plaindraient guère de cette exclusion..."

Mais quant à l'ouverture des théâtres le dimanche, M. le juge Boyer y est favorable. La seule raison de s'y opposer serait "que les autorités religieuses, sous certaines exceptions, s'y opposent, appuyées par les sociétés et confréries qui les dirigent et contrôlent..." et M. le commissaire ne la trouve pas suffisante!

Il était dit que ce rapport Boyer nous conduirait d'étonnement en étonnement.

Au sujet de la mort de soixante-dix-huit enfants, admis illégalement dans un théâtre, le juge déclare qu'il n'y a aucune responsabilité criminelle de la part de qui que ce soit. Et il évalue la sur un terrain, celui des faits et de la loi, ou son caractère de juge devait le mettre à l'aise.

Il devrait continuer d'étonner en s'aventurant dans la question de l'observance du dimanche et de la morale, où il semble que sa compétence n'atteint pas celle des pasteurs des âmes. Et il le fait.

Il n'apparaît point qu'il se soit arrêté même un moment à se demander si le juge terrestre se borne à la plupart du temps à la recherche et à la punition des délits et des crimes sans remonter jusqu'à leurs causes; pendant que les juges de l'âme, le prêtre et l'évêque, soucieux surtout de guérir, cherchent les causes du mal pour les faire disparaître. Car s'il s'était arrêté à cette pensée, il se serait aventuré sur ce terrain avec une prudence qui lui aurait permis d'éviter les écarts qu'il a commis.

et l'emploi ici un terme plutôt doux.

Aux yeux de M. le juge Boyer l'opinion des archevêques de Québec et de Montréal, appuyée, il le reconnaît, sur le décret 544 du Concile de Québec, pèse moins que celle de la "majorité du public et des ouvriers en général". Si "la majorité du public et des ouvriers en général" s'était prononcée contre le théâtre le dimanche, M. le commissaire enquêteur aurait conseillé la fermeture du théâtre, comme il a conseillé de ne pas admettre les enfants au-dessous de seize ans; car l'opinion de la "majorité du public et des ouvriers en général", a plus de poids à ses yeux que celle des métropolitains de Québec et de Montréal, appuyée sur le décret 544 du concile de Québec.

Ce décret "est resté lettre morte" continue M. Boyer, parce que des gens vont quand même au théâtre le dimanche à Québec, à Montréal et ailleurs. Mais si l'on concevait que la loi reste lettre morte parce que dernièrement on a découvert au plein Montréal un immense alambic installé comme dans les meilleures distilleries, et que dans toute la province les agents s'emparent à la recherche des délinquants engagés dans la fabrication ou le commerce illicite des alcools, M. le juge Boyer devrait conseiller l'abrogation de notre loi des liqueurs. Est-il prêt à le faire?

Et si M. le commissaire enquêteur fait cas de soixante et neuf mille Montréalais qui vont au théâtre le dimanche, quel cas fait-il des cinq cent quarante-neuf mille autres qui n'y vont point et dont l'obstention peut être une preuve que le décret 544 n'est pas aussi lettre morte qu'il fait mine de le croire?

Et est-ce pour continuer d'étonner que M. le commissaire enquêteur parait faire plus cas de l'opinion de quelques ecclésiastiques isolés que de celle des évêques réunis en concile?

Est-ce pour continuer d'étonner que concilium ou autrement, il fait flotter dans son rapport l'ombre de l'influence indue qui émane depuis des années: "Les autorités religieuses s'y opposent appuyées par les sociétés et confréries qu'elles dirigent et contrôlent". Et cet épisode de la vie municipale de Cartierville: "Le curé était parti en guerre contre les hôteliers et avait pratiquement obtenu la signature de tous les électeurs contre l'octroi des licences, et presque tous s'étaient rendus à la séance où cette question devait être décidée. Le curé produisit ses requêtes et s'objecta à l'octroi des licences en se basant sur le fait que la majorité s'y opposait, mais le Conseil décida que les signatures avaient été obtenues par influence indue et accorda les licences, ce qui déclencha une tonnerre d'apostrophes."

Conclusion: Les requêtes peuvent avoir leur valeur, mais pas celles du clergé a été pour quelque chose.

Lisez encore ces autres extraits du rapport: "A Montréal la Société Saint-Jean-Baptiste, par son conseil, s'est rendue poliment au vœu exprimé par l'archevêque de Montréal en passant une résolution contre les spectacles du dimanche, mais... il y a lieu de croire qu'au fond cette résolution ne représente pas les vrais sentiments de ses membres." Des requêtes ont été produites portant nombre de signatures de citoyens de Québec et d'autres lieux, obtenues dans les centres ouvriers, sur la sollicitation du clergé, mais on peut se demander si

elles comportent réellement le désir des signataires...

Conclusion: Les requêtes peuvent avoir leur valeur, mais pas celles du clergé a été pour quelque chose.

Quelques mots seulement sur la façon dont M. le commissaire enquêteur Boyer a continué d'étonner dans cette partie de son rapport qui a trait à la morale du cinéma au dire de l'Événement.

Il y a quelques années a commencé, à Québec, une enquête sur la nature des spectacles du cinéma. Préparée et conduite avec autant de soin que de jugement, elle a contribué à l'amélioration qui s'est produite chez nous, notamment dans la censure, d'après M. le juge Boyer, "la plus sévère qui existe au monde, tellement que d'après "certains témoins, elle en est ridicule". Est-ce pour cela que M. Boyer dit: "Notons d'abord que ces "commissaires enquêteurs étaient "plus ou moins impartiaux, que les "membres de l'A.C.J.C. étaient plutôt "jeunes, et les Voyageurs "un "peu naïfs..."

ici M. le commissaire n'a pas réfléchi que le terme naïf pouvait se retourner contre lui, car les voyageurs de commerce ne sont pas une classe où puissent se glisser des naïfs. Choisis avec soin parmi les plus intelligents, les plus actifs, — aucun d'eux ne doit sa position à des services politiques, — ils sont renommés pour leur savoir-faire, leur promptitude d'esprit, leur aptitude à saisir du premier coup-d'œil une situation. On peut en croire ceux qui les connaissent et savent ce qu'ils sont; lorsqu'ils voient une chose ils la voient bien.

Quant aux membres de l'A. C. J. C. je les connais quelque peu, précisément ceux qui se sont occupés de cette enquête, et ce m'est un plaisir de les suivre dans la vie. La plupart possèdent des dons au-dessus du commun et brillent déjà aux premiers rangs dans les carrières où ils sont entrés. Ceux d'entre eux qui accepteront, lorsque le temps sera venu, d'occuper un fauteuil de juge, — et ce sera tant mieux pour ce pays, — étonneront certainement ceux qui les verront à l'oeuvre, mais pas à la manière de M. le commissaire enquêteur.

Et je conclus cet article déjà trop long en répétant que trop de parties de ce rapport de M. le juge Boyer ont causé de l'étonnement, un étonnement plutôt pénible.

JULES DORION

## Singulière conclusion

Du Progrès du Golfe, Rimouski:

Dans une autre colonne nos lecteurs pourront lire les conclusions du rapport de l'hon. juge Boyer sur les causes de la catastrophe du *Laurier-Palace*.

Le juge enquêteur, après avoir, au cours de son long et très élaboré rapport, reconnu que les enfants non accompagnés de leurs parents étaient, contrairement à la loi, non seulement admis mais attirés aux représentations de ce théâtre et ce, à la connaissance de la police municipale, conclut que personne n'est responsable soit civilement soit criminellement, de cette terrible tragédie.

Vraiment, il y a de quoi rester songeur.

Mais les propriétaires du théâtre, mais les employés de ceux-ci, savaient-ils qu'il était illégal d'admettre des enfants non accompagnés; mais il a été prouvé que le jour fatidique une foule de bambins à qui l'entrée du cinéma eût dû être interdite se trouvaient dans la salle de spectacle au moment de l'incendie, et cependant le rapport n'incrimine personne!...

"En effet, dit l'honorable juge, les violations de la loi par les propriétaires du théâtre, n'a pas été la cause du désastre, mais l'incendie."

Respectueusement, nous soumettons que la violation de cette partie de la loi qui défend d'admettre au cinéma les enfants non accompagnés fut la cause médiate de la mort de plusieurs de jeunes victimes.

Les propriétaires du théâtre et leurs employés connaissaient cette prohibition légale; loin de voir à son observance, ils en favorisèrent la violation. Grâce à leur complicité, immédiate ou médiate, plusieurs des enfants qui périrent en ce jour néfaste obtinrent illégalement leur entrée en la salle de spectacle.

Il y eût alors de l'incendie parce que la loi avait été ouvertement violée.

Eût-elle été respectée, ces bambins n'eussent pas été au *Laurier-Palace* le 9 janvier dernier.

Y avait été admis et s'y trouvant lors de l'horrible tragédie, ils y perdirent la vie, et leur mort ne peut être envisagée que comme la conséquence d'une désobéissance flagrante à la loi.

Et cet acte de désobéissance que les pauvres petits devaient plus tard, quelques instants après, payer si cher, fut posé avec la complicité prochaine ou éloignée des propriétaires du théâtre et de leurs employés.

Et ces complices n'auraient encouru aucune responsabilité?...

## Immigration

Du Bulletin des agriculteurs, sous la signature de M. Laurent Barré, ancien président de l'Union catholique des cultivateurs:

Depuis quelque temps, on parle d'immigration. Des corps publics demandent une modification de nos méthodes d'immigration; même dans nos provinces de langue anglaise, on s'empare du gaspillage de nos deniers par une politique d'immigration aussi vieille qu'insensée.

des émigrés que nous ne gardons pas. Près de sept ans ont passé depuis et, un peu partout, on commence à comprendre l'absurdité qu'il y a d'essayer à peupler notre sol avec des étrangers quand nous ne gardons pas nos nôtres.

Depuis 1867, année de la Confédération, les immigrants canadiens a dépensé pour l'immigration jusqu'à l'année 1921, \$30,390,866 (Canada Year Book, 1921, page 131).

A remarquer que les gros montants ont été dépensés pendant les deux dernières décades ou de 1901 à 1921 lorsqu'il fut dépensé de ce chef en vingt ans, \$23,081,571 au delà d'un million par année pour arriver à quel résultat!

Encore des chiffres, en 1901 la population du Canada était de 5,371,315 habitants. En 1921 elle était passée à 8,788,483 habitants (Annuaire du Canada pour 1924, page 90). Or pendant ce temps, la population devait augmenter par l'accroissement naturel, excédent des naissances sur les décès. Voyons encore les chiffres officiels. Les statistiques démographiques font défaut pour plusieurs années, mais elles sont complètes pour l'année 1920. En cette seule année, 1920, l'excédent des naissances sur les décès a été 134,664 (Canada Year Book, page 121). Or si nous multiplions cet excédent d'une année par vingt pour avoir le total des vingt ans, de 1901 à 1921, nous aurions en chiffres ronds deux millions et demi. L'accroissement de la population durant cette période ne représente qu'un peu plus de trois millions et un quart.

Si le congrès n'avait pas d'autres résultats que celui d'avoir été la cause d'articles comme celui du *Halifax Herald*, et de remarques comme celles de M. Baldwin, nous dirions qu'il n'a pas été inutile.

Les plus âgés d'entre nous, ceux qui se rappellent l'oubli et le désintéressement dont la population française de l'Acadie était l'objet, il y a à peine vingt-cinq ans, ont dû tressaillir de joie en lisant certains commentaires de la presse anglaise. C'est la récompense d'un siècle de lutte et d'efforts inouïs pour recouvrer au sein de la population canadienne ce droit de vivre et de progresser qu'on avait enlevé aux Acadiens au milieu du dix-huitième siècle.

Au dire de plusieurs délégués, le travail des commissions a revêtu cette année un sens pratique qui n'a pas connu de précédent. Les résolutions, dont nous commençons la publication cette semaine, en font foi.

En outre, le rapport du trésorier général a révélé à plusieurs que la société nationale comprend trois

cent ou d'un voisinage antipathique. Nos colons canadiens-français aiment leur langue et tiennent à leur religion; respectons l'un et l'autre. En un mot, la comme ailleurs, tout se résume en un seul mot: "Justice" et que tous ceux qui ont quelque influence dans notre pays s'emploient à faire comprendre l'absurdité de sacrifier nos gens et nos deniers en faveur des étrangers.

Notre mot d'ordre devrait être: Le Canada aux Canadiens, les Canadiens pour le Canada".

Laurent BARRÉ

## Le récent congrès

Quelques détails importants: la presse anglaise s'intéresse à nos activités; la Société nationale compte pour la première fois des membres actifs; projet d'étude et d'action pour les membres des comités dont l'exécution garantit la survivance de la société et notre avancement national.

Du *Madawaska*, Edmundston, N.-B., numéro du 1er septembre:

Quinze jours se sont écoulés depuis le congrès national acadien à Moncton, et la presse française de tout le pays nous apporte encore l'écho de ce grand événement, par ses commentaires et la publication des discours et résolutions.

La presse anglaise des provinces maritimes n'a pas ménagé non plus ses commentaires, et sa publicité sympathique, que nous croyons sincère. Si le congrès n'avait pas d'autres résultats que celui d'avoir été la cause d'articles comme celui du *Halifax Herald*, et de remarques comme celles de M. Baldwin, nous dirions qu'il n'a pas été inutile.

Les plus âgés d'entre nous, ceux qui se rappellent l'oubli et le désintéressement dont la population française de l'Acadie était l'objet, il y a à peine vingt-cinq ans, ont dû tressaillir de joie en lisant certains commentaires de la presse anglaise. C'est la récompense d'un siècle de lutte et d'efforts inouïs pour recouvrer au sein de la population canadienne ce droit de vivre et de progresser qu'on avait enlevé aux Acadiens au milieu du dix-huitième siècle.

Au dire de plusieurs délégués, le travail des commissions a revêtu cette année un sens pratique qui n'a pas connu de précédent. Les résolutions, dont nous commençons la publication cette semaine, en font foi.

En outre, le rapport du trésorier général a révélé à plusieurs que la société nationale comprend trois

cent ou d'un voisinage antipathique. Nos colons canadiens-français aiment leur langue et tiennent à leur religion; respectons l'un et l'autre. En un mot, la comme ailleurs, tout se résume en un seul mot: "Justice" et que tous ceux qui ont quelque influence dans notre pays s'emploient à faire comprendre l'absurdité de sacrifier nos gens et nos deniers en faveur des étrangers.

Notre mot d'ordre devrait être: Le Canada aux Canadiens, les Canadiens pour le Canada".

Laurent BARRÉ

classes de membres: les membres ordinaires, c'est-à-dire toute la population acadienne de l'Amérique, et toute autre personne de langue française des provinces maritimes; les membres actifs, ayant les qualifications précédentes et ayant une piastre par an; enfin les membres à vie, ceux qui versent vingt-cinq piastres d'un seul coup.

En écoutant le rapport du trésorier, on a ainsi appris que la société, avant le mois de mai dernier, ne comptait pas de membres actifs, encore moins des membres à vie. Au printemps dernier, les officiers généraux ayant probablement découvert cet article ignoré de la constitution, se sont empressés de verser leur cotisation. Bel exemple qui a valu l'enrôlement, pendant le congrès, de près de deux cents membres actifs.

C'est un deuxième bon résultat du congrès. La société nationale compte maintenant deux cents membres actifs, en pratique les seuls membres. Ce n'est certes pas trop, mais c'est tout de même un bon commencement, et le recrutement devra se continuer car s'il est une organisation qui a besoin de fonds pour poursuivre son oeuvre, c'est bien notre société nationale.

Un troisième bon résultat du congrès, c'est le projet présenté par la commission d'initiative et adopté par les délégués, à l'effet que les commissions se subdivisent en sous-comités provinciaux, lesquels devront se réunir au moins une fois l'an pour étudier les questions qui les intéressent dans leur district respectif, pour mettre en exécution les résolutions du dernier congrès, lesquelles restaient dans le passé lettre-morte dans les papiers du secrétaire, et enfin pour faire rapport de leur activité à la commission générale qui, elle-même, devra se réunir une fois par année.

Ce projet peut paraître compliqué, mais il est très simple en pratique. Au cours du congrès, on s'est plu à appeler celui-ci, le gouvernement national des Acadiens. Les commissions en sont donc les ministères, et les sous-comités représenteront la députation. Un député vaut en autant qu'il étudie les besoins de son comité et en fait part aux différents ministères. Les membres des sous-comités devront faire de même.

Nous avons l'assurance que cette organisation fonctionnera car son parain à la commission d'initiative, a maintenant l'avantage d'être secrétaire général de la société, et il verra à ce que son fillet se développe rapidement.

En outre, le rapport du trésorier général a révélé à plusieurs que la société nationale comprend trois

cent ou d'un voisinage antipathique. Nos colons canadiens-français aiment leur langue et tiennent à leur religion; respectons l'un et l'autre. En un mot, la comme ailleurs, tout se résume en un seul mot: "Justice" et que tous ceux qui ont quelque influence dans notre pays s'emploient à faire comprendre l'absurdité de sacrifier nos gens et nos deniers en faveur des étrangers.

Notre mot d'ordre devrait être: Le Canada aux Canadiens, les Canadiens pour le Canada".

Laurent BARRÉ

avons déplorée à maintes reprises. Les sous-comités seront au travail pendant les quatre ou cinq ans qui s'écouleront généralement entre chaque congrès. Les membres étudieront personnellement (si le faut) les besoins de leur région. Ces questions seront discutées en commun aux réunions annuelles du sous-comité. Le secrétaire, d'ailleurs, sera chargé d'aller présenter un rapport à la réunion annuelle de la commission générale. Celle-ci aura, par les rapports des différents secrétaires de sous-comités, une vue d'ensemble des besoins et des activités de toute l'Acadie, et son action sera plus efficace parce que les questions auront été mieux étudiées.

Tout ce travail de longue main éliminera les discussions inutiles aux heures de séances des commissions générales, au temps du congrès.

Tenant compte seulement de ces trois résultats très pratiques, nous disons franchement que le dernier congrès a été un grand succès. Nous avons un beau programme d'action devant nous, programme qui demande du travail, de l'énergie et du désintéressement pour le bien remplir.

Si, dans le passé, la Société nationale s'honorait comme officiers, les rapports éminents par leur rang social, il faut que ceux qui maintenant remplissent des charges importantes, fassent honneur à la société et justifient la confiance que les délégués ont mis en eux, par un travail incessant et pratique.

J.-G. B.

## "Le Scandale de Jésus"

Nous venons de recevoir ce livre, le premier d'une série, qui suscite un grand intérêt. Voici ce qu'en dit la Revue des Lectures:

E.-B. ALLO, Le Scandale de Jésus, collection "La vie chrétienne", in-12 de 276 p., Grasset, 1927, 12 fr. Sous la direction de M. Maurice Brillant, la maison Grasset lance

MOTEURS WESTINGHOUSE — TRANSFORMATEURS DYNAMOS — TABLEAUX DE DISTRIBUTION — COMPTEURS, ETC. Demandez nos prix ELECTRICS LIMITED Subsidiare de "Canadian Westinghouse Co Ltd". 512 WILLIAM, MONTREAL — York 6281 DOUBLE GARANTIE

# Notre-Dame de Lourdes

SITUÉE sur la rue Ste-Catherine, à l'est et tout près de la rue St-Denis, cette gracieuse petite église est la chapelle officielle de l'Université de Montréal. Au sous-sol se trouve une reproduction de la fameuse grotte de Notre-Dame de Lourdes.

L'architecture de l'église est du style byzantin et ses décorations intérieures sont de l'époque de la Renaissance. Elle fut construite grâce à l'aide du Séminaire de St-Sulpice par feu N. Bourassa sous la direction de qui le grand sculpteur canadien, Philippe Hébert, commença sa carrière.

La décoration de la chapelle principale est très riche, on remarque surtout la "Proclamation du dogme de l'Immaculée Conception" peinture murale qui, au-dessus de la nef et du transept, décore toute la surface intérieure du dôme qui mesure 35 pieds de diamètre et 120 pieds de hauteur.

Le visiteur devrait traverser la rue et entrer à l'église St-Jacques. Cet édifice de style gothique a été reconstruit à la place de la première chapelle érigée en 1822-25 pour l'évêque de Montréal, Mgr. Larique (1821-1849). Elle fut détruite en 1852 par un grand incendie qui dévasta une partie des maisons avoisinantes. Reconstituée en 1857 elle fut détruite une seconde fois par un autre incendie; les murs cependant avaient pu être sauvés; la reconstruction fut donc facile et l'église fut de nouveau ouverte au culte en 1860.

Quand l'église Notre-Dame, cessa, en 1866, d'être la seule église paroissiale, St-Jacques devint alors la deuxième église paroissiale du diocèse catholique de Montréal.

L'entrée sur la rue Ste-Catherine est un chef d'oeuvre d'architecture et encadrée de terrasses et d'arbres donne une impression de grandeur et de majesté.



Les tramways des lignes 3, 4, 9, 15, 72 passent devant cette église. Nos conducteurs seront heureux de vous l'indiquer.





VOTRE MONTREAL  
No. 15 de la série du Montréal Historique.  
Copyright, au Canada, 1927.

## PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait Lafontaine

<p><b>Avocat</b></p> <p>Té. Bureau: Main 5558 Danielle: Cherrier 8001</p> <p><b>Eugène Simard, b. a., l.l.l.</b></p> <p>IMMEUBLE "SAUVEGARDE"</p> <p>91, Notre-Dame Est — Montréal</p>	<p><b>Notaire</b></p> <p>Téléphone: Main 3222</p> <p><b>Horace Lippé</b></p> <p>Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc.</p> <p>11, PLACE D'ARMES — MONTREAL</p>	<p><b>Professeur</b></p> <p>265, rue ONTARIO E.</p> <p><b>LeBlond de Brumath</b></p> <p>Bachelier des Universités de France et Laval Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.</p>
<p><b>Notaire</b></p> <p>Main 1559</p> <p><b>Bélanger &amp; Bélanger</b></p> <p>Prêts hypothécaires</p> <p>30 rue St-Jacques — Montréal</p>	<p><b>Economique?</b></p> <p>Cesser d'annoncer pour économiser c'est agir comme celui qui arrêterait sa montre pour sauver du temps.</p>	<p><b>Professeur</b></p> <p>Tel. Uptown 4968</p> <p>Cours préparatoire du professeur</p> <p><b>René Savoie, I.C.I.E.</b></p> <p>Bachelier en art et sciences appliquées Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classique, commercial, leçons privées 486 BEEBROOKE OUEST.</p>





# LA VIE SPORTIVE

## Le tennis La France et les Etats-Unis aux prises

JOHNSTON RENCONTRERA LACOSTE ET TILDEN SE MESURERA AVEC HENRI COCHET ON NE SAIT PAS ENCORE QUI JOUERA EN DOUBLE

### LA COUPE BANCROFT

Philadelphia, 8. — Johnston rencontrera Lacoste et Tilden fera face à Henri Cochet dans les deux premiers simples de la première journée de tennis pour la finale, dont l'enjeu est la coupe Davis, cet après-midi.

La première partie entre Johnston et Lacoste commencera à 2 h. 15. On ne sait pas encore au juste quelles seront les équipes du double qui sera joué vendredi. On croit que Tilden et Hunter représenteront les Etats-Unis et que Borotra et Brugnon porteront les couleurs de la France.

### PARTIES D'HIER

A.-G. Norganer bat B. Couvrette 6-2, 6-8, 6-4.  
Paul Deschênes bat A. Norganer 6-3, 6-3.  
L.-A. Burrows bat L. Cloutier 6-4, 6-4.  
P. Fontaine bat John Schuler 6-3, 6-8, 6-2.  
C.C.-W. Aitman bat Emile Durand 6-3, 6-3.

### DOUBLES

Brown-Foster battent Brault-Brault 8-6, 6-4.  
Schuler-Yoshida battent Ashworth-Marcus 3-6, 6-3, 6-4.  
Fontaine-Weyland battent Butler-Ward 6-3, 6-4.

### SEMI-FINALE DES SIMPLES

4 heures 30  
Paul Deschênes vs N.-A. Burrows.  
Puff Fontaine vs S. W. Aikman.  
5 heures 30  
Thibaut-Vois vs Schuler Yoshida.

Schener-Bumbray vs Cloutier-Bédard (à finir).  
Howard-Wickham vs Payette Couvrette (à finir).

6 heures  
Aikman-Watt vs Brown-Foster.  
Fontaine-Weyland vs gagnant Schener.

Bumbray et Cloutier-Bédard.  
Burrows-Brown vs gagnant Howard-Wickham et Payette-Couvrette.

### CLUB DE TENNIS SAINT-HUBERT

Comme nous l'avons déjà annoncé, le tournoi annuel du club de tennis Saint-Hubert commencera samedi, le 17 septembre. Déjà plusieurs représentants des clubs de tennis se sont enrôlés pour participer à ce tournoi ouvert, et promettent de faire bonne figure contre les détenteurs des coupes de l'an dernier. Le public amateur de tennis est anxieux de voir comment les vainqueurs du tournoi de l'an dernier figureront cette année. Les détenteurs des coupes dont les noms suivent: N. Dukoff, champion intermédiaire des simples; MM. Antoine Valois et Paul Deschênes, des doubles; Eddie Doyle, le champion junior des simples; MM. Maurice Cadotte et Roland Roch, des doubles; et du côté des dames: Mlle Pauline Gadois et Hélène Beaudry-Marlineau, des doubles, verront à défendre leurs titres de détenteurs des coupes. Les inscriptions des participants à ces tournois devront être envoyés sans retard d'ici le 14 septembre à Wildrid Deniger, 6752, St-Denis, Cal. 1281. Le même règlement que l'an dernier sera observé à ce tournoi.

### A GUYBOURG, SAMEDI ET DIMANCHE

Les amateurs de baseball, grâce aux efforts multipliés des directeurs de la Ligue Indépendante et de l'Impressario Uebel Rose en particulier, seront bien servis samedi et dimanche prochains. La venue de l'équipe de première force des bouffons de Joe Gilmore constitue la plus grande nouveauté dans l'histoire du baseball de la métropole.

Depuis plus de dix ans, certains promoteurs locaux ont essayé mais en vain d'engager cette équipe de comédiens joueurs de baseball, que tous les journaux des principales villes américaines vantent à un si haut point.

Les hommes de Joe Gilmore ont de l'étoffe, d'ailleurs, plusieurs d'entre eux ont fait un stage dans la Ligue Indépendante. Deux des voltigeurs appartiennent au Rochester. Ils sont présentement rayés des cadres du club pour un manque de discipline. Les bouffons aiment que le tout se fasse à leur guise.

Outre de former une agglomération de joueurs de premier rang, cette équipe est une attraction par le fait que la majorité des athlètes jouent sur le losange en costumes de bouffons, pompons et capuchons en tête. On nous rapporte que le shortstop et le second but exécutent des coups merveilleux, qui tiennent du domaine de l'acrobatie, avec une maîtrise remarquable. Ils ne se contentent, d'ailleurs, pas de tirer partie de leurs qualités athlétiques, mais aiment leurs performances d'une vie ardente, d'un "pep" à toute épreuve, en artistes vraiment consommés.

Nous ferons remarquer que la majorité d'entre eux, excellents spécialistes en différents tours d'acrobatie, s'exhibent, durant la saison d'hiver, sur les principales scènes américaines, ou leurs difficiles acrobaties sont très appréciées. Ils feront voir à la population de Montréal et de la province un aperçu de leur savoir-faire.

Chief St-Denis, qui a tenu l'équipe Maison de David à 6 hits en 2

## Les négligés comptent à Delorimier

KIA, DE L'ECURIE SEGUIN, PREND LE PREMIER ARGENT DANS LA COURSE PRINCIPALE

Kia, couru sous les couleurs de l'écurie Seguin, a remporté sa première victoire pour l'éleveur local en gagnant le handicap *La Patrie*, hier après-midi, au parc de Lormier. La course, réunissant cinq partants et il n'y en a que trois qui ont couru. Auction B, a fini deuxième tandis que Tea Ball a décroché la troisième portion de la bourse.

Après avoir été grandement responsable d'un délai de 15 minutes au poste de démarrage, Kia a obtenu un bon départ et il a mené de fil en fil, pour gagner par deux grosses longueurs. Le vainqueur a rapporté \$7.95 pour la mise habituelle.

La course fut loin de donner satisfaction aux spectateurs, malgré que personne ne soit beaucoup à blâmer. Au lever du fil, Lannie tourna sur lui-même et barra la route au favori Missionary, de sorte que les deux ne démarrèrent pas en même temps que les autres. Plusieurs ont protesté mais en vain.

La division canadienne s'est terminée par une surprise lorsque Eileen M, a décroché la part du lion, battant le favori Golden Answer avec Puff Ball comme troisième. Ce fut une course enlevante où Eileen M s'avance juste à temps pour décrocher la décision.

Les jockeys N. Wall et H. Gibson se sont partagés les honneurs de la matinée avec chacun deux vainqueurs.

Les négligés et les seconds choix ont remporté les honneurs. A la dernière course, Soubrette II a triomphé, rapportant \$23.85 pour la mise habituelle. Ce fut le meilleur prix de la journée.

Cet après-midi sera matinée des dames.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500. Départ à 2 heures 54.

Father Damien II, 114; Hughes; May Baxter 109; Flowers; Goia 106; Gil; Eleanor W, 118; Bryson; Pikeville 103; Keener; Lydia Drew 113; Wall; Valnad 109; Shear.

Paré de \$2.00 sur Father Damien a rapporté \$21.70 en premier, \$7.10 en deuxième et \$5.25 en troisième. May Baxter, \$3.45 en deuxième et \$2.90 en troisième. Goia, \$3.65 en troisième.

Temps, 1.04 2-5. Piste rapide.

DEUXIEME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse \$500. Départ à 3.23.

Sir Galahad II 109; Flowers; Trafalgar 111; Smith; Klaxon 111; Butler; Franc Tireur 116; Hemslein; Louis Adair 111; Shear; Dunbeath 116; Dominick.

Paré de \$1.90 sur Sir Galahad II a rapporté \$5.20 en premier, \$2.65 en deuxième et \$2.25 en troisième. Trafalgar, \$2.60 en deuxième et \$2.20 en troisième. Klaxon, \$2.45 en troisième.

Temps 1.52. Piste rapide.

TROISIEME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse \$500. Départ à 3 heures 51.

Troubler 109; Gibson; Sun Harbour 114; Butler; Marato 106; Wall; Leprechau 109; Hughes; Futen 119; Feeney; Derelict 111; Dominick.

Paré de \$2.00 sur Troubler a rapporté \$8.65 en premier, \$3.65 en deuxième et \$2.80 en troisième. Sun Harbour, \$2.95 en deuxième et \$2.40 en troisième. Marato, \$2.45 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500. Départ à 4 heures 25.

Eileen M, 93; Wall; Golden Answer 110; Gibson; Puff Ball 10, Smith; Flower 105; Flowers; Shadow Dance 113; Dominick; Polygala 104; Feeney.

Paré de \$2.00 sur Eileen M a rapporté \$20.20 en premier, \$6.75 en deuxième et \$3.90 en troisième. Golden Answer, \$2.80 en deuxième et \$2.50 en troisième. Puff Ball, \$3.05 en troisième.

Temps 1.04. Piste rapide.

CINQUIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500. Départ à 5 heures 07.

Kia 112; Wall; Auction B, 108; Hemslein; Tea Ball 100; Smith; Lannie 108; Gibson; Missionary 126; Dominick.

Paré de \$2.00 sur Kia a rapporté \$7.95 en premier, \$3.90 en deuxième et \$2.70 en troisième. Auction B, \$5.10 en deuxième et \$2.90 en troisième. Tea Ball, \$2.90 en troisième.

Temps 1.02 4-5. Piste rapide.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs 1-2. Bourse \$500. Départ à 5 heures 36.

Probate 108; Gibson; Sandswept 109; Randall; George J, 114; Bryson; Silvermere 108; Feeney; Dante 109; Flowers; Chas. J. Craigmile 108; Wall; Brown Rock 109; Smith.

Paré de \$2.00 sur Probate a rapporté \$5.30 en premier, \$3.70 en deuxième et \$2.70 en troisième. Sandswept, \$6.15 en deuxième et \$3.95 en troisième. George J, \$3.55 en troisième.

Temps 1.25. Piste rapide.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-16. Bourse \$500. Départ à 6 heures 04.

Soubrette II 105; Bryson; Sunny Hill 99; Flowers; Marville 109; Smith; Byng Boy 96; Wall; Blacksmith 107; Gibson; Senor 118; Dubreuil; Blizzard 103; Hemslein.

Paré de \$2.00 sur Soubrette II a rapporté \$23.85 en premier, \$11.05 en deuxième et \$7.35 en troisième. Sunny Hill, \$9.70 en deuxième et \$3.50 en troisième. Marville, \$3.50 en troisième.

Temps 1.52 2-5. Piste rapide.

parties, officiera dans l'une des joutes de dimanche. Nous savons que le Chief connaît, cette année, l'une des meilleures saisons de sa carrière. Notons aussi que le beau travail de Tiley Duplessis en arrière du marbre contribue pour beaucoup aux succès que remporte le meilleur lanceur de nos deux ligues locales.

Nous mentionnerons demain quelle équipe de la Ligue aura à rencontrer les fameux joueurs à pantalons étoilés, samedi et dimanche, au terrain de MM. Lelièvre et Roy, le plus beau losange de toute la province.

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

### LIGUE NATIONALE

Première partie:  
Brooklyn ..... 00200000 — 2 8 0  
Philadelphia ..... 00000003 — 3 7 0  
Petty et Henline; Ferguson et Wilson.

Deuxième partie:  
Brooklyn ..... 00600003 — 9 10 0  
Philadelphia ..... 00000000 — 1 7 2  
Elliott et Deberry; Sweetland et Wilson.

Première partie:  
Chicago ..... 10030100 — 2 8 1  
Saint-Louis ..... 00000330x — 6 13 2  
Carlson, Nehf et Hartnett; Frankhouse, Haines et O'Farrell.

Deuxième partie:  
Chicago ..... 100320101 — 8 10 0  
Saint-Louis ..... 010000300 — 4 7 2  
Blake et Gonzales; Rhem et O'Farrell.

Cincinnati ..... 003201000 — 6 8 0  
Cincinnati ..... 002001011 — 5 8 3  
Lucas et Sufekorth; Hill, Dawson et Smith.

Seules joutes jouées.

### LIGUE INTERNATIONALE

Première partie:  
Buffalo ..... 120143010 — 12 8 1  
Rochester ..... 010000000 — 1 6 6  
Hollingsworth et Devine; Bogart et Hahol.

Deuxième partie:  
Buffalo ..... 0030122 — 8 10 1  
Rochester ..... 000000000 — 0 3 1  
Falk et Pond; Schoffner, Mills et McAvoy.

Première partie:  
Baltimore ..... 005010210 — 9 15 1  
Reading ..... 200100003 — 6 13 2  
Chamber et Freitag; Roujich et Davis.

Deuxième partie:  
Baltimore ..... 0002010 — 3 10 0  
Reading ..... 001005x — 6 8 2  
Vincent et Lake; Woodgie et Sengetock.

Première partie:  
Jersey City ..... 010000000 — 1 5 0  
Newark ..... 201300000 — 6 9 0  
Chaplin et Daly; Bentley et Manion.

Deuxième partie:  
Jersey City ..... 00000000 — 0 4 1  
Newark ..... 020020x — 4 8 0  
Ellis et Smith; Mannaux et Skiff.

Syracuse ..... 000120102 — 6 12 1  
Toronto ..... 00021220x — 7 13 1  
Miller et Morrow; Fisher, Satterfield, Faulkner et Hargrave.

### LIGUE AMERICAINE

New-York ..... 100006320 — 12 10 9  
Boston ..... 000800110 — 10 13 3  
Thomas, Giard, Shawkey et Bough; MacFayden, Harris et Hoffmann.

Seulement une partie.

### ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis 6, Columbus 3.  
Louisville 14, Toledo 14.  
Milwaukee-Minneapolis, deux parties remises, cause de pluie.  
Kansas City-Saint-Paul, deux parties, remises cause de pluie.

### POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

G. P. P.C.  
Pittsburg ..... 76 53 589  
New-York ..... 75 53 588  
Saint-Louis ..... 73 54 575  
Chicago ..... 75 57 568  
Cincinnati ..... 60 68 469  
Boston ..... 55 73 430  
Brooklyn ..... 56 76 424  
Philadelphia ..... 48 84 364

### LIGUE AMERICAINE

New-York ..... 93 40 699  
Philadelphia ..... 76 36 576  
Detroit ..... 70 61 534  
Washington ..... 69 61 531  
Chicago ..... 62 68 477  
Cleveland ..... 59 73 447  
Saint-Louis ..... 54 77 412  
Boston ..... 42 80 321

### LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo ..... 105 51 673  
Syracuse ..... 95 58 621  
Newark ..... 83 71 539  
Toronto ..... 80 72 526  
Baltimore ..... 78 75 510  
Rochester ..... 77 78 497  
Jersey City ..... 62 93 400  
Reading ..... 35 117 230

### FETE SPORTIVE DU CANADIEN NATIONAL

Plus de 5,000 personnes assistaient à la journée sportive du club récréatif du *Chemin de fer National du Canada*, samedi, à Lachine. La diversité du programme occupa tout le monde au cours de l'après-midi et le soir.

Sir Henry Thornton, président du *Canadien-National*, n'avait pu se rendre sur le terrain mais en retour trois vice-présidents de la compagnie y assistaient MM. S.-J. Hufferford, M. Gérard Ruel et M. D.-C. Grant.

Des marins du *Cairo* et du *Calcutta* étaient aussi présents à cette fête annuelle du réseau national et étaient les invités du club récréatif.

Au cours de l'après-midi ils prirent part à quelques-unes des épreuves sportives.

Les prix des différentes épreuves sportives furent présentés par Mme A.-J. Hills.

Les vainqueurs des différentes courses ont été les suivants: Course de 100 verges pour les officiers: MM. W.-M. Lawlor, W.-H. Kilby, H.-P. Walsh. Course de 880 verges pour la coupe H.-C. Martin, Mr. McGill; J. Biggs, W. Slater, F. Métiu; course avec saut: M. O. Shaughnessy, L.-C. Baller et C. Green; saut en longueur: W.-A.-T. Wardrop, C.-R. Snell, H.-C. MacLaren; Course, marche et saut: H.-C. McLaren, J. Whittingham, C. Green; saut en hauteur: M.-O. Shaughnessy, J.-E. Gillard, J. Whittingham; Course de deux milles: H. Devereaux (10 m. et 10 secondes); H. Hayes, J.-W. Loudon.

Souage à la corde: Service des wagons du *Canadien National* (dames). Course de 200 verges pour dames gagnée par la Pointe St-Charles.

Course des apprentis: (200 verges): R. Standing, J. Pirrie, R. Riley.

Course du C.N.R. vs Calcutta, gagnée par le C.N.R.

## Des immigrants nous arrivent

ILS SONT A BORD DE L'EMPRESS OF FRANCE QUI MOILLERA A QUEBEC EN FIN DE SEMAINE — UNE FUMIGATION FUNESTE AUX RATS — LES LEGIONNAIRES AMERICAINS S'EMBARQUENT

Plus de mille immigrants arrivent à Québec en fin de semaine sur l'Empress of France, du Pacifique Canadien, attendu à Québec vendredi et le *Montrose*, de la même compagnie, qui arrivera probablement samedi. Ces immigrants sont amenés au pays par le service de colonisation du Pacifique Canadien. Ils sont, pour la plupart, de nationalité britannique, mais on remarque parmi eux des Allemands, des Scandinaves et des Roumains. La plupart seront dirigés vers les fermes de l'Ouest et quelques autres prendront du service comme domestiques.

## DE LA BOXE DEMAIN SOIR A L'ARENA

Le programme du tournoi de boxe qui sera tenu demain soir, à l'Arena Mont-Royal, sous les auspices du Club de Récréation du *Canadien-National*, est maintenant connu. Il comprend quatre combats entre des boxeurs canadiens et américains et 8 combats entre les marins du *Calcutta* et du *Cairo*. Le lieutenant commandant Halloran qui a organisé les combats entre les marins promet que ces derniers tiendront l'assistance en suspens et de son côté Ernest Métiu, qui a arrangé les trois combats locaux et la rencontre internationale se dit très content du choix des athlètes.

Voici la liste des combats:—M. B. O'Connell V.A.A. (112 lbs) vs Smith J. Connelly V.A.A. (118 lbs) vs Dunn, G.P.R.A.A. A. Gloutner St-B. A.A. (126 lbs) vs J. Dalton, St. G. A.A. J. McCarron, Boston, (135 lbs.) vs F. Volkert St.B.A.A.

### CHEZ LES MARINS

118 lbs.—Boys Lewis, Calcutta vs le marin Sumner, Cairo.  
136 lbs.—Le marin Nash, Calcutta vs le marin Finlayson, Cairo.  
144 lbs.—Marin Fordham, Calcutta vs Patterson, Cairo.

156 lbs.—Bannister, Calcutta vs Miles, Cairo.  
170 lbs.—Pasfield, Calcutta vs Martin, Cairo.  
170 lbs.—Jordan, Calcutta vs Claydon, Cairo.

178 lbs.—Hodge, Calcutta vs Whiting, Cairo.  
126 lbs.—McCormack, Calcutta vs Hoey, Cairo.

Les arbitres sont pour les combats internationaux G. Brousseau, B. Light et J. MacBearty, pour les combats de marins le Commandant Stevens du *Calcutta* et le commandant Ford du *Cairo*. Le maître de cérémonie est M. Ernest Métiu.

L'Arena Mont-Royal est situé sur la rue Mont-Royal, entre Saint-Laurent et l'Avenue du Parc.

### LES JOURNALISTES ANGLAIS

Les journalistes anglais qui ont visité le Canada depuis leur arrivée à Montréal à bord du *Montrose*, du Pacifique Canadien, au commencement du mois d'août, s'embarquent demain sur le *Montclair*, de la même compagnie, qui partira dans la matinée pour Liverpool.

Parmi les autres passagers qui s'embarqueront ce soir sur ce paquebot, mentionnons: le lord Juge en chef du nord de l'Irlande, et lady Best, le R. P. O'Connor, de l'Association catholique d'Immigration, à Ottawa, et plusieurs autres.

### MOUVEMENT DES NAVIRES

L'Andania, Cunard, de Liverpool, arrivera à Québec dimanche.  
L'Ascantia, Cunard, de Southampton, arrivera à Québec dimanche.  
Le Doric, White Star, de Liverpool, arrivera à Québec samedi.

L'Empress of France, Pacifique Canadien, de Southampton, arrivera à Québec vendredi.  
Le *Montrose*, Pac. Canadien, de Liverpool, arrivera à Québec samedi.

Le *Montreal*, Pac. Canadien, d'Anvers, est arrivé à Québec à midi hier.

L'Ausonia, Cunard, de Montréal, arrivera à Plymouth samedi.  
Le *Metagama*, Pac. Canadien, de Montréal, arrivera à Glasgow samedi.

Le *Minnedosa*, Pac. Canadien, de Montréal, arrivera à Liverpool demain.

Le *Regina*, White Star, de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.  
L'Empress of Russia, Pac. Canadien, de Hong-Kong, arrivera à Vancouver dimanche.

Le *President Hayes*, Dollar Line, de Marseille, arrive à New-York aujourd'hui.

L'Estonia, Baltic-American, de Dantzig, arrivera à New-York aujourd'hui.  
L'Australia, Cunard, de Southampton, arrivera à New-York demain.

Le *George Washington*, U. S. Lines, de Brème, arrivera à New-York demain.  
Le *Reliance*, Hambourg-Améri-can, de Hambourg, arrivera à New-York samedi.

Le *Berlin*, du Lloyd allemand, arrivera à New-York samedi.  
Le *Ryndam*, ligne hollandaise, de Rotterdam, arrivera à New-York samedi.

### Victime du tram

Frappé le 16 août dernier par un tramway alors qu'elle tentait de traverser la rue Notre-Dame devant le monument Nelson, une pensionnaire du *Hospice Saint-Antoine*, Mme Jacques Biron, âgée de 50 ans, a succombé à ses blessures à l'hôpital Général hier.

Un fort contingent de légionnaires américains se sont embarqués ce matin sur le *Penland*, de la Red Star, à New-York, pour se rendre au congrès de leur association qui s'ouvrira à Paris vers la fin du mois.

Le *Doric*, de la White-Star, est attendu, probablement samedi, avec 1,100 passagers dont 410 de cabine, 466 en classe touristique et 206 en troisième.

Au nombre des passagers de cabine, mentionnons plusieurs voyageurs du *Voyage Populaire*, organisé par la White-Star avec le concours du *Devoir* qui reviennent au pays après un séjour de plus d'un mois en Europe.

La plupart des passagers de troisième sont des immigrants qui s'établiront sur les fermes de l'Ouest sous les auspices du *British Settlement Empire Act* travaillant en collaboration avec le service de colonisation du *Canadien National*.

LES JOURNALISTES ANGLAIS  
Les journalistes anglais qui ont visité le Canada depuis leur arrivée à Montréal à bord du *Montrose*, du Pacifique Canadien, au commencement du mois d'août, s'embarquent demain sur le *Montclair*, de la même compagnie, qui partira dans la matinée pour Liverpool.

Parmi les autres passagers qui s'embarqueront ce soir sur ce paquebot, mentionnons: le lord Juge en chef du nord de l'Irlande, et lady Best, le R. P. O'Connor, de l'Association catholique d'Immigration, à Ottawa, et plusieurs autres.

## Un autre délai de deux ans

Le conseil municipal, lors de sa dernière séance, a accepté d'accorder à la Compagnie des tramways un nouveau délai de deux ans pour vendre ses terrains en vertu de la cédule "C" de son contrat avec la ville.

Lorsque le contrat fut signé, un délai de cinq ans fut accordé à la compagnie pour vendre ces terrains. Comme le marché de l'immobilier n'était pas avantageux, un nouveau délai de cinq ans fut accordé à la compagnie en 1923, ce qui portait la période à 1928. Mais comme la compagnie n'a pas encore vendu, la ville vient d'accorder un autre délai de deux ans.

La superficie totale de ces terrains est de 1,286,820 pieds carrés. Le principal est le terrain où est le parc du Bout-de-l'Île.

Voici quels sont les terrains, ainsi que les endroits où ils sont situés: Avenue Papineau, près Dorches-ter, quartier Sainte-Marie; partie du lot 231, superficie 9,079 pieds; terrain vague.

Entre Saint-Denis et Rivard, village de la Côte Saint-Louis; lots 189-39, 198-40, 198-29, 198-20, dimensions 80 x 60, superficie, 12,000 pieds; terrain vague.

Rue Saint-Denis, près du tunnel, village de la Côte Saint-Louis; lot 209, superficie, 80; dimensions, 50 x 95, superficie, 4,750 pieds; terrain vague.

93, rue Barré, quartier Sainte-Anne; lot 1-249; dimensions 40 x 50, superficie, 2,000 pieds; occupé par Brick and Wood, 2 étages, une maison de quatre logements.

Angle Richmond et Mullin, quartier Sainte-Anne; lots 809-8, 809-9, 810, partie du lot 812, superficie, 12,744 pieds; terrain vague, de forme irrégulière.

Rues Cadieux, Hôtel-de-Ville et Saint-Norbert, quartier Saint-Louis; partie du lot 757, lot 758, partie des lots 757, 756, 759, superficie, 16,072 pieds; lots irréguliers, tous adjacents.

Angle Davidson et Duquette, quartier Hochelaga; lots 29-386, 387, 388, 389, dimensions 100 x 100 pieds, superficie, 11,000 pieds. Terrains vagues.

Avenue Maplewood, village de la Côte-des-Neiges; tous les lots 28-333, 334, 335; partie des lots 28-323, 28-273, 28-274-16, 28-82, 28-68-13, superficie, 13,395; terrains vagues.

Rue Notre-Dame, Longue-Pointe, paroisse de Longue-Pointe; partie des lots 397-138, 397-139,

La taxe foncière à Outremont

PLUSIEURS CONTRIBUABLES SE PLAIGNENT AU CONSEIL MUNICIPAL DE L'AUGMENTATION DE L'ÉVALUATION MUNICIPALE...

Le conseil municipal d'Outremont a tenu hier soir son assemblée régulière, sous la présidence de M. E. W. Saver...

La séance a été consacrée à entendre les réclamations des contribuables qui avaient à se plaindre du rôle d'évaluation préparé par M. Beaugrand-Champagne...

M. A.-L. Caron, propriétaire d'une maison sise sur le chemin Sainte-Catherine, s'est plaint que depuis six ans, la ville avait augmenté le rôle d'évaluation...

Dans une autre cause où il s'agit d'une propriété adossée à la rue McCullough, la ville n'a pris aucune décision...

Au début de la séance, des citoyens ont présenté une requête assez inusitée. Ils demandent en grâce à la ville de ne pas payer une rue...

Un autre groupe de contribuables a demandé le pavage de l'avenue Lacombe...

La suggestion de l'échevin Pitt, le conseil demandera à la Compagnie de Tramways de changer le service d'autobus...

M. Emile Lacroix, gérant de la ville d'Outremont, a présenté hier les estimés budgétaires pour l'année 1927-28...

La voirie englobe la somme de \$137,300; les travaux généraux et la surveillance \$3,000; le département du génie et du génie \$22,000; les conduits sous-terrains \$500; l'inspection des bâtisses \$4,600; la protection de la vie et de la propriété \$107,450; la santé et l'hygiène \$9,025; l'éclairage des rues \$18,100; les terrains de jeux, etc., \$20,900.

Au dernier exercice financier, la cité d'Outremont enregistra un surplus remarquable, principalement à cause d'économies effectuées dans le département de l'ingénieur-gérant de la ville...

LA CONSTRUCTION ACTIVE

Les statistiques préparées par M. Emile Lacroix sur les activités de la construction, dans la cité d'Outremont, démontrent que la valeur des permis accordés, depuis le premier janvier 1927, jusqu'au 7 septembre courant, s'élève à \$41,650...

En août 1927, il y a eu 13 permis d'accordés, soit pour une valeur de \$261,100 et 45 logements, comparativement à 11 permis, \$114,200 en valeur et 14 logements, en 1926 ou 9 permis, une valeur de \$144,600 et 18 logements, en 1925.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 8 (D.N.C.) — À l'assemblée régulière du conseil municipal, une nombreuse délégation de citoyens, porteurs d'une requête signée de 2,000 noms, s'est présentée devant les échevins pour obtenir que la ville accorde à M. Jos. Cloutier, promoteur sportif, les privilèges qu'il demande pour lui aider à bâtir une grande arène couverte à l'arrière du manège militaire...

Il a été décidé, mardi soir, que l'édifice de la ville aura sans tarder une échelle de sauvetage afin de donner aux employés la plus grande protection possible. Parmi la correspondance, il y avait une lettre de la Chambre de commerce demandant que le conseil in tervise la coupe de la glace sur l'étang Paton parce que les eaux seraient polluées par cette décharge d'un égout dans cette partie de la rivière Magog.

Le départ du Sir John Carling

ON N'A PAS VOULU LEUR DIRE QUE L'OLD GLORY AVAIT DEMANDE DU SECOURS — UN MOT LAISSE ENTRE LEURS CARTES — L'APPAREIL NE PORTE PAS DE RADIO

Havre de Grâce, 8. (S.P.C.) — Le capitaine Terry Tully et le lieutenant James Medcalf sont partis hier avant-midi dans leur monoplane, le Sir John Carling, pour Londres, sans savoir que l'Old Glory avait envoyé un appel S. O. S. et qu'on ne l'avait pas encore retrouvé...

Le monoplane a fait un excellent départ à 7 h. 25 du matin et est disparu bientôt après au large. Il ne porte pas d'appareil de radio et l'on ne saura sa position que lorsqu'il passera près des navires voguant sur l'océan ou lorsqu'il sera rendu à destination si jamais il ne se rend.

Le Sir John Carling est un monoplane Stinson-Detroit, muni d'un moteur rotatif Wright. C'est à peu près la même machine que celle des aviateurs Brock et Schlee qui font actuellement le tour du monde.

Le monoplane a 46 pieds d'envergure et 32 pieds de longueur. Sa vitesse maximum est de 131 milles à l'heure et sa vitesse ordinaire 116 milles.

Il y a deux navires qui sont sur la route suivie par le Sir John Carling, le Furness et le Newfoundland. C'est surtout de ces deux navires qu'on attend des nouvelles des aviateurs Tully et Medcalf.

Après avoir déjeuné avec appétit, les aviateurs Tully et Medcalf ont fait l'inspection de leur aéroplane et ont déclaré que tout était en condition parfaite. Ils se sont embarqués puis sont partis pour la dernière étape du voyage qu'ils avaient commencée avec l'intention de se rendre directement de London, Ont. à Londres, Angleterre, sans arrêt.

Ces deux aviateurs ont fait leur apprentissage à la guerre où ils ont fait du service en France avec le Royal Air Force. Tous deux sont reconnus comme de très habiles pilotes connaissant bien leur métier.

Washington, 8. — Le Sir John Carling, qui tente une envolée de Londres, Ont. jusqu'à Londres, Angleterre, rencontrera les mêmes mauvais temps que l'Old Glory, a déclaré le lieutenant Kincaid, de l'observatoire naval, hier.

Lorsque l'Old Glory a envoyé un appel de secours, il était à peu près au centre d'une tempête qui a sévi d'un côté à l'autre de l'Atlantique avec de la pluie, du brouillard et du vent.

Si le Sir John Carling est capable de maintenir sa vitesse actuelle et la direction qu'il a suivie jusqu'à présent, vers midi hier, il aurait dû passer au-dessus de l'endroit où l'Old Glory est tombé après avoir envoyé son S. O. S.

On ne croit pas cependant que le Sir John Carling puisse être de quelque utilité aux aviateurs de l'Old Glory s'ils sont vraiment tombés à la mer, car les vagues étaient si hautes lors de la tempête d'hier que le monoplane a dû être englouti presque aussitôt et que le bateau pneumatique n'a pas dû résister longtemps à l'assaut de la mer.

UN APPEL DU CANADIEN NATIONAL

AU SUJET DU DERNIER DECRET DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER RELATIVEMENT AUX TARIFS

Ottawa, 8 (S.P.C.) — La Cour Suprême a entendu hier les plaidoiries du Chemin de fer national du Canada dans l'appel qu'il a interjeté d'une décision de la Commission des chemins de fer.

La Commission avait ordonné que le tarif du transport de marchandises par le Chemin de fer national du Canada, passant à la jonction Sainte-Rosalie ou Saint-Jean dans la direction ouest, serait le même que lorsque les envois passent par Lévis ou la jonction Diamond.

Le Chemin de fer national du Canada a appelé de cette décision pour faire rescinder l'ordonnance. Il prétend que la Commission des chemins de fer n'a aucune juridiction. La loi fédérale qui accorde une réduction de vingt pour cent sur tout transport venant des Provinces Maritimes est une loi spéciale basée sur des raisons de haute politique nationale et non pas sur une base purement économique.

C'est pourquoi la loi doit être interprétée strictement. Or la loi porte que le transport qui sera affecté par la diminution de tarif, est celui qui passe par Lévis et la jonction Diamond. La même réduction ne peut s'appliquer si les marchandises allant à Saint-Jean et à Sainte-Rosalie, changent de chemin de fer.

M. Baxter, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a déclaré que les procédures prises par le Chemin de fer national du Canada étaient en lien à l'Immaculée-Conception, le dimanche, 11 septembre. À 9 h. (heure avancée) messe de communion, courte méditation, etc. Les anciens retraités et leurs amis y sont invités.

Le danger de la spécialisation

M. BEAUDRY LEMAN LE SIGNALA LE HIER, AU CONGRES DES COMPTABLES DU PRIX DE REVIENT. — IL RECOMMANDE UNE FORMATION UNIVERSITAIRE MEME POUR CEUX QUI VEULENT SE LIVRER AUX AFFAIRES

À la deuxième séance du congrès de l'Association Canadienne des Comptables du prix de revient, qui s'est ouvert hier matin, au pavillon des arts à l'Université McGill, sous la présidence de M. Lorenzo Bélanger, M. Beaudry Lemman, président de la Banque Canadienne Nationale, a prononcé une causerie d'un vif intérêt. Il est en faveur d'une éducation universitaire sur les questions de finances et d'affaires, au lieu de l'éducation spécialisée et bornée uniquement à ce qui regarde telle ou telle profession. Tout le monde répète qu'il y a trop de politique dans les affaires et pas assez de sens financier dans la politique, ce qui fait que nombre d'hommes d'affaires s'éloignent de la politique pour diverses raisons.

Le danger de la spécialisation provient surtout du manque de culture générale qui empêche un homme dans ses années de maturité de parvenir aux plus hautes situations. Il est clair qu'une éducation générale comporte un certain esprit de sacrifice de la part de l'élève et des parents. Mais on ne peut approuver cette opinion généralement répandue que les enfants doivent subvenir à leurs besoins le plus tôt possible. Dans la finance bancaire on en est venu à reconnaître qu'il faut une culture générale. C'est M. C. E. Neil, président de l'Association des banquiers canadiens qui lors de l'assemblée annuelle de l'association, félicitait les universités McGill, Toronto et Queen's de permettre par des cours spéciaux aux hommes de banque et de finance de compléter leur éducation. Il ajoutait que les hommes de formation universitaire prenaient une place de plus en plus considérable dans le monde financier.

M. Sandford Evans, expert en grains, de Winnipeg, a parlé du commerce du grain au Canada. Ce dernier est devenu le plus grand pays exportateur de grain du monde entier. De sa production normale de 400,000,000 de boisseaux, il en exporte 300,000,000. Le système d'exportation est une merveille d'organisation financière et industrielle qui fonctionne sans frictions et sans heurts. L'on peut dire qu'il y a toujours assez et jamais trop de blé et toujours du blé à acheter et le commerce va si bien qu'il n'éveille pas l'attention et que peu de gens savent l'importance du travail accompli.

Le transport du grain a trois étapes. Tout d'abord il est concentré à Fort Williams, puis de là est expédié par barges au port de mer. Des cargos transatlantiques le chargent pour aller le livrer à l'importateur qui en dispose à son gré.

La séance du matin a été suivie d'un déjeuner au McGill Union, sous la présidence de M. William Carwell. Le colonel W. Bovey, représentant du McGill, a prononcé la causerie. M. Bovey déplore que l'on ignore si profondément l'histoire économique du Canada. Combien de Canadiens connaissent l'histoire de la construction du canal Lachine, de la ligne transcontinentale du Pacifique Canadien qui relie l'Est à l'Ouest en 1885, du port de Montréal, des banques, de la colonisation?

La prochaine histoire du Canada devra raconter son développement économique.

UN DELÉGUÉ POUR TOUS LES DOMINIONS

C'EST AINSI QUE LE CANADA OBTIENDRAIT UN SIEGE NON PERMANENT AU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Londres, 8. (S.P.C.) — C'est à la suite d'une réunion des représentants des Dominions britanniques qu'il fut décidé que le Canada mandaterait un siège non permanent au Conseil de la S. D. N.

D'après le correspondant du Manchester Guardian, les Dominions auraient l'intention de se positionner comme groupe distinct et de se faire représenter au conseil par un délégué canadien. Ils persistent dans leur demande s'il paraît y avoir une chance raisonnable de faire élire le représentant canadien.

Le correspondant de ce journal dit que si on n'avait pas changé le mode de vote le Canada n'aurait obtenu ce siège, mais que ce sont actuellement les pays de l'Amérique du Sud qui l'emportent en nombre et font passer leur candidat avant tous les autres. Le Canada aurait chance de faire élire son représentant s'il pouvait compter sur les votes de la Scandinavie et de l'Allemagne.

La Norvège se propose, dit-on, de demander que le mode de votation soit changé afin de faire disparaître cette anomalie qui donne la prépondérance aux pays de l'Amérique latine.

Aux anciens retraités

La réunion des anciens retraités de la Ville de Saint-Martin aura lieu à l'Immaculée-Conception, coin des rues Rachel et Bordeaux, le dimanche, 11 septembre. À 9 h. (heure avancée) messe de communion, courte méditation, etc. Les anciens retraités et leurs amis y sont invités.

En ramassant son chapeau

Blessé par un automobile alors qu'il tentait de ramasser son chapeau que le vent avait précipité par terre, sur la route de l'Assomption, dimanche, un nommé Albert Frenette, âgé de 28 ans, domicilié à Québec, a succombé à l'hôpital Notre-Dame, hier.

L'Angleterre et les Soviets

DES DECLARATIONS QUE FAIT UN INDIVIDU QUI SUIT ACTUELLEMENT SON PROCES A MOSCOU POUR ESPIONNAGE — LA GRANDE-BRETAGNE AURAIT VOULU LA GUERRE CHANGEMEN D'ATTITUDE DES OUVRIERS ANGLAIS

Moscou, 8 (S. P. A.) — "Le capitaine Boyce, chef du service secret britannique à Reval, m'a ordonné de rester à Leningrad pendant l'année 1927 parce que la Grande-Bretagne devait occuper la ville", a déclaré M. Goier, soi-disant espion, en comparant devant la cour suprême militaire de Leningrad, mardi. Goier a ensuite affirmé qu'il avait spécialement reçu l'instruction d'établir la preuve d'un pacte de coopération militaire russo-allemand et ce afin d'organiser une attaque de la Grande-Bretagne contre les Soviets. Arrêté en juillet avec vingt-six autres prétendus espions aux gages de la Grande-Bretagne, dont un s'est suicidé en sautant de la fenêtre de son cachot, Goier s'est fait témoin du procureur public, il avait été arrêté une première fois en février 1926 par la police secrète des Soviets, l'Oppu, et avait été relâché faute de preuves de sa culpabilité. Devenu témoin du procureur public, il entend dire tout ce qu'il sait pour sauver sa vie.

Hollandais de naissance, naturalisé russe, pendant vingt-cinq ans Goier a commandé des opérations russes portant le pavillon finlandais. Son expérience de marin et sa connaissance de la plupart des langues européennes lui ont valu, au début de la guerre, d'être employé à faire de la propagande anti-allemande à Copenhague sous les ordres de l'attaché naval russe, qui en 1916, l'a fait passer au service du capitaine Boyce, du service secret britannique. En 1918, Goier coopéra avec un détachement allié occupant Archangel où "sur l'ordre du quartier général britannique, il a aidé à organiser une délégation russe chargée d'aller à Londres demander au gouvernement britannique son intervention contre les Soviets, signant lui-même, à titre de délégué national, une pétition au parlement britannique" selon sa propre déclaration.

Par la suite, il s'était remis à naviguer. Il prétend qu'à cette époque il a maintes fois résisté aux offres du capitaine Boyce qui voulait lui faire transporter des agents en Russie. En 1925, ayant rencontré le capitaine Boyce à Reval, il lui avait promis, cette fois, d'aller à Leningrad organiser un service d'espionnage, spécialement dans les domaines de la navigation et de l'aviation. Boyce l'avait averti de se tenir sur ses gardes et le colonel Meikiejohn lui avait recommandé d'être prudent dans ses transactions avec les employés des consulats d'États-frontières aux gages de la Grande-Bretagne, ainsi qu'avec ceux-ci n'étant qu'une bande de scélérats. Goier était en peu de temps parvenu à obtenir de l'emploi au bureau de la marine marchande des Soviets à Leningrad et s'était mis en relation avec un ancien officier rouge nommé Valitski, lequel comparait aujourd'hui pour espionnage.

Goier assure que le colonel Meikiejohn a exigé de lui un serment de discrétion secrète suivie avec lui. Goier garde rancune à Meikiejohn de ne lui avoir versé que 500 livres, dont deux, d'ailleurs, étaient destinés à Valitski. Les prétendus complices de Goier sont russes. Cinq sont des femmes.

ROMPRE TOUTES RELATIONS

Londres, 8. (S.P.A.) — Pendant que commençait à Moscou le procès du soi-disant espion britannique Goier, le conseil général du congrès des unions ouvrières, mardi, à Edimbourg, décidait de demander au congrès de rompre toute relation avec les chefs soviétiques.

La recommandation du conseil général du congrès des unions ouvrières est formulée dans un langage si durement précis qu'elle fait sensation. Les membres du conseil général disent, pour justifier leur décision, que les chefs ouvriers anglais sont victimes d'une longue campagne de calomnies de la part de Moscou. Un télégramme du conseil ouvrier de toutes les Russies, qui est un estimable et intéressant document, aurait récapitulé les choses.

Ce télégramme qualifie les chefs des unions ouvrières britanniques J. H. Thomas, Hicks et Purcell; il accuse le conseil général des unions ouvrières britanniques d'offrir des accusations non fondées pour justifier sa rupture avec les Soviets et fait allusion à une trahison qui aurait empêché une grève générale en Grande-Bretagne, au "sabotage continu", par la parti travailliste, de la campagne des mineurs, l'année dernière.

Le conseil répond à cela que le télégramme est assez éloquent par lui-même et ne nécessite aucun commentaire, sauf la déclaration définitive que le conseil en est venu à la conclusion que rien n'indique que le conseil des unions ouvrières de toutes les Russies a l'intention de remplir les conditions absolues essentielles au maintien du conseil adjoint anglo-russe.

Le délégué Casey, de la fédération américaine du travail, a dit aux congressistes: "Nous d'Amérique nous voutons notre grande république et notre grande démocratie, mais il nous faut en Angleterre, en Écosse, et en Irlande pour trouver la démocratie pure et nous assoier pour éteindre notre soif avec ce qui nous plait."

Le délégué canadien George R. Brunet a critiqué devant le congrès l'attitude du premier ministre Baldwin au sujet de l'immigration britannique en Canada. "Votre premier ministre, depuis qu'il est revenu dans son pays, émet des déclarations qui ne paraissent exprimer le désir que le premier ministre a de se décharger les bras du plus grand nombre possible de sans-travail par l'émigration au Canada. Je désire dire à M. Baldwin que s'il était resté au Canada après la récolte, il aurait pu voir des hommes faisant la queue pour obtenir du pain, à Montréal, à Québec, et à Toronto et à Winnipeg, ou forcés de chercher du bois dans la forêt. Ce n'est que M. Baldwin se serait alors forcé de donner son opinion différente au sujet de ce travail au Canada."

Chez Dupuis Troisième jour de notre ouverture des MODES Modèles vivants A 10 H. 30 A.M. ET 2 H. 30 P.M. à nos rayons des modes et de la confection au premier étage. Ne manquez pas cette occasion de voir les dernières créations de la mode pour cet automne.

Les Nouvelles Chaussures DUPREX POUR HOMMES 3000 paires de Chaussettes POUR HOMMES à .65 Chaussettes en cachemire de fantaisie, soie et laine de fantaisie, soie et fil de Lille de fantaisie, et aussi cachemire de nuances unies. Marques anglaise et canadienne dans tous les plus nouveaux dessins. Pointures: 9 1/2 à 10 1/2. Valeur de 1.00 la paire, vendredi... 5.00 2.48 à 5.95 Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Articles DUPREX POUR GARÇONS 75 Complets à 2 Pantalons POUR HOMMES 19.95 Paletots d'Automne POUR HOMMES 25.00 Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Très Spécial-Carpettes Wilton 200 belles carpes en Wilton français, sans couture; dessins orientaux aux nuances d'une grande richesse. DIMENSIONS: 4.6 x 7.8 pieds. Spécial 22.50 6.0 x 7.8 pieds. Spécial 32.50 6.0 x 9.0 pieds. Spécial 37.50 —Au quatrième

L'Old Glory est bien perdu

LES NOMS DES TROIS AVIATEURS ONT ÉTÉ AJOUTÉS À LA LISTE DES DISPARUS — AUCUNE TRACE DU MONOPLANE NI DU RADEAU QU'IL PORTAIT — LE MALHEUR A VRAISEMBLABLEMENT ÉTÉ CAUSÉ PAR UNE PANNE DU MOTEUR

New-York, 8 (S.P.A.) — Le nom du monoplane Old Glory a été ajouté à la liste de ceux qu'on considère comme perdus. Trois autres hommes qui, il y a à peine deux jours, embrassèrent joyeusement leurs femmes avant de partir, sont allés rejoindre leurs camarades disparus. Ils ont tous joué leur vie et ils ont perdu.

On sait que pendant 14 heures, Bertaud, Hill et Payne ont tenu l'air dans leur randonnée de Old Orchard à Rome. Ils avaient laissé derrière eux les côtes de Terre-Neuve depuis à peine cinq heures lorsqu'ils ont envoyé un appel de secours. Il s'est alors passé quelque chose de mystérieux, d'imprévu, que le monde ne connaîtra peut-être jamais.

À 1 h. 57 mardi soir, le transatlantique California signalait l'aéroplane qui paraissait aller pour le mieux. À 3 h. 17 arrivait le message suivant: "WHRP — SOS, cinq heures au large des côtes de Terre-Neuve, est." Il n'y avait pas d'autres détails.

Qu'était-il arrivé au Old Glory? Personne ne le saura probablement jamais. Le plus proche navire, le Transylvania, s'est alors dirigé à toute vitesse vers l'endroit où l'Old Glory devait se trouver au moment de son appel au secours. Il n'était éloigné de cet endroit que par une distance de 65 milles. À 9 h. 30, il était sur les lieux mais il ne vit plus aucune trace ni du monoplane, ni des

aviateurs qu'on espérait au moins voir flotter sur leur embarcation pneumatique. Le silence est descendu sur la mer et sur ceux qui espéraient encore sur la terre ferme. Les épouses de Bertaud et de Payne, ainsi que la mère de Hill qui n'est pas mariée, ne pouvaient que faire des conjectures sur ce qui avait dû se passer sur l'océan.

Le constructeur de l'aéroplane, H. G. Fokker, a déclaré que si les aviateurs avaient eu le temps de vider le réservoir principal, ils pouvaient flotter pendant des journées. Certains rapports disent qu'il s'est écoulé au moins cinq minutes entre le SOS et ce qui a suivi: cinq heures ou large des côtes de Terre-Neuve, est.

Puisqu'ils ont envoyé un SOS les aviateurs savaient qu'ils étaient en danger. Il s'est écoulé ensuite cinq minutes avant de toucher l'eau parce qu'ils ne pouvaient plus envoyer de message une fois descendus sur la surface de la mer. Ils ont donc eu le temps d'ouvrir la valve d'échappement du réservoir principal qui laisse passer en 45 secondes toute la provision d'essence. Il faut moins de temps encore pour préparer l'embarcation pneumatique.

On se raccroche à ces faits pour espérer encore que les aviateurs sont vivants, flottant à la dérive, au gré des vents, quelque part sur l'Atlantique. Fokker est d'avis que le fonctionnement défectueux du moteur est la cause de la chute et que ce danger restera toujours suspendu sur la tête de ceux qui tenteront de traverser l'Atlantique avec des aéroplanes à un seul moteur.

Propriétaires et locataires de Verdun Ce soir, à 8 h. 15 aura lieu dans la salle du collège de la rue Gall, une assemblée régulière de l'Association Canadienne des Propriétaires et locataires de Verdun. Toutes les assemblées de l'Association sont consacrées unique-

ment à l'étude du rapport de l'enquête tenue par le conseil de ville sur l'administration du département de la police et des incendies. Le public est invité. Première de Ciboulette C'est lundi prochain le 12 septembre que la Société Canadienne d'Opérette donnera le premier spectacle de sa cinquième saison. Début brillant et heureux choix de pièce. En effet on ne pouvait mieux choisir que l'oeuvre charmante et exquise de Reynaldo Hahn, Ciboulette, opérette en trois actes. Rappelons-nous que Ciboulette a tenu l'affiche pendant plus de quatre ans et qu'elle a fait courir le Tout-Paris. Cette opérette sera représentée dans des conditions de tout premier ordre et les rôles seront tenus par Mmes Lucile Turner (Ciboulette), Geneviève Davis, L.-F. Demers, Sylvia Alarie; MM. Honoré Vaillancourt, Charles Goulet, J. Fournier de Bellevue, Sylvia Alarie. En plus d'une fort belle distribution nous entendrons des chœurs magnifiques et un orchestre des mieux stylés sous l'habile direction de M. J.-J. Goulet. La Société Canadienne d'Opérette, organisation de chez nous qui travaille sans relâche au développement artistique de nos chanteurs locaux et qui nous offre en même temps d'un théâtre sain et honnête, a droit à notre encouragement. Nous devons lui assurer une existence longue et prospère et cette existence nous la lui assurerons en assistant aussi nombreux que possible à toutes ses représentations. Si nous n'avons pas encore retenu nos sièges pour Ciboulette hâtons-nous de le faire dès aujourd'hui en nous adressant soit au bureau de la Société Canadienne d'Opérette, 3774, rue Saint-Denis, soit chez d. Archaibault, 312, rue Ste-Catherine est, chez Bouvier, 146, 452, rue Ste-Catherine est ou encore chez Raoul Vennat, 3770, rue Saint-Denis. (Comm.)